

Rapport de l'évaluation pilote

Programme Lanterne : Faire la lumière sur
l'éducation à la sexualité saine et les relations
égalitaires chez les tout-petits

La réalisation des démarches d'évaluation présentées dans ce rapport de recherche a été rendue possible grâce au financement d'Avenir d'enfants. L'équipe souhaite remercier les personnes qui ont accepté de participer à l'évaluation, tant dans ses volets quantitatifs que qualitatifs. Votre contribution permet de faire état de l'implantation du programme Lanterne dans sa première année de déploiement, en plus de mettre en lumière ses retombées. Vous contribuez également à placer à l'avant-scène un programme qui vise à prévenir la violence sexuelle chez les tout-petits.

L'équipe souhaite également remercier Mélanie St Hilaire et Sophie Morin pour leur précieuse implication lors des premières étapes liées aux démarches évaluatives.



Référence suggérée : Hébert, M., Julien, M., Fortin, A., Dion, J. et Cyr, M. (2019). Rapport de l'évaluation pilote du programme Lanterne : Faire la lumière sur l'éducation à la sexualité saine et les relations égalitaires chez les tout-petits. Montréal : Université du Québec à Montréal.

Martine Hébert, Ph. D.

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les traumas interpersonnels et la résilience
Cotitulaire de la Chaire interuniversitaire Marie-Vincent sur les agressions sexuelles envers les enfants

Département de sexologie - Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, succursale Centre-Ville, Montréal (QC) H3C 3P8

Tél. : 514 987-3000 poste 5697

Courriel : hebert.m@uqam.ca

<http://martinehebert.uqam.ca/>



Tables des matières

| | |
|--|----|
| Sommaire | 6 |
| Introduction | 9 |
| Programme Lanterne | 13 |
| Considération entourant l'évaluation | 21 |
| Évaluation du programme | |
| Le volet quantitatif : les questionnaires | 25 |
| Le volet qualitatif : | |
| L'utilisation des outils éducatifs Lanterne | 39 |
| Le rôle des personnes Lanterne | 46 |
| L'impact du programme et sa poursuite | 50 |
| Faits saillants et recommandations | 54 |
| Références | 60 |

Sommaire

Le programme Lanterne est un programme de prévention de la violence sexuelle qui s'adresse aux enfants d'âge préscolaire et aux adultes qui gravitent autour d'eux. Le programme propose des formations et des outils éducatifs qui misent sur l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires. Celui-ci a été élaboré à partir des besoins des parents, des éducatrices, des éducateurs et des intervenant·es des différents milieux de la petite enfance (CPE, RSG, haltes-garderies, organismes communautaires, etc.) et il est adapté au niveau de développement des tout-petits.

Le programme a été implanté dans 7 communautés pour sa phase pilote de janvier à mai 2019. Dans une perspective de constante amélioration, cette première année d'implantation a également permis la mise en place de pratiques évaluatives visant à explorer les effets de certaines composantes du programme, en plus de recueillir les précieuses recommandations des éducatrices, éducateurs et intervenant·es. Cette évaluation pilote met en lumière plusieurs constats démontrant les effets positifs du programme et sa forte appréciation, dont les suivants :

- La formation programme Lanterne permet aux participant·es **d'acquérir de nouvelles connaissances** entourant notamment la définition de la violence sexuelle, la vulnérabilité des tout-petits face à cette forme de violence, la présence de stéréotypes sexuels dans l'espace public et l'importance de faire la promotion des relations égalitaires; de façon marquée suite à leur participation à cette formation, c'est-à-dire que les **participant·es se sentent davantage aptes à réaliser certaines activités** comme de répondre aux questions des enfants en matière de sexualité, de leur enseigner des habiletés de protection contre la violence sexuelle, d'intégrer l'éducation à la sexualité dans leur planification quotidienne et de souligner aux filles ainsi qu'aux garçons qu'ils ont davantage de ressemblances que de différences;
- Des effets notables sont également observés quant **aux croyances des participant·es, qui sont davantage exemptes de préjugés** à propos des relations égalitaires et de la violence sexuelle envers les enfants suite à leur participation à cette formation;
- La formation Programme Lanterne est **fortement appréciée par les participant·es**, qui la considère utile et stimulante et qui croient que celle-ci répond à leurs besoins et à leurs questionnements;
- Le sentiment d'autoefficacité des participant·es s'améliore aussi

- Selon les éducatrices et intervenantes interrogées, **l'imagier Toi comme Moi est le livre préféré des plus jeunes de 0 à 18 mois** qui apprécient particulièrement les photos qui représentent des enfants qui s'amusent comme eux;
- Les enfants ont toujours hâte de s'amuser avec le jeu Marvin à quoi on joue ? Selon les participantes, **il est bien adapté aux enfants et c'est un excellent moyen de faire l'éducation à la sexualité** dans un contexte ludique autant qu'éducatif;
- **La marionnette Marvin est le coup de cœur des tout-petits :** elle capte facilement l'attention des enfants et constitue donc un excellent allié pour faire l'éducation à la sexualité;
- Selon les personnes interrogées, plusieurs éléments facilitent l'utilisation des outils Lanterne auprès des enfants, notamment **le niveau d'adaptation du programme au développement des enfants**, l'aisance des éducatrices et intervenantes qui s'accentue de fois en fois et la facilité d'accès aux outils;
- L'expérience des personnes qui détiennent le rôle de personne Lanterne (soit des personnes-ressources) dans leur milieu implique plus particulièrement **le soutien de leurs collègues dans leur utilisation des outils auprès des enfants.**
- Selon l'opinion des personnes participant·es, le programme Lanterne a plusieurs impacts sur leur pratique professionnelle, par exemple : **encourager autant les filles que les garçons à jouer avec n'importe quel jouet** et ainsi limiter l'exposition des tout-petits aux stéréotypes sexuels, porter une **attention particulière aux mots utilisés pour parler des parties intimes et s'assurer de respecter davantage l'intimité des enfants.**
- Les principales recommandations des participant·es à l'égard du programme Lanterne sont de **développer davantage d'outils éducatifs**, ce qui permettrait de varier les interventions notamment auprès des enfants de 0-18 mois pour qui seul l'imagier a été créé, de **mettre sur pied des formations de rappel** afin de soutenir les milieux dans les nouveaux défis rencontrés et afin de motiver une implantation plus assidue; de **créer une communauté de pratique entre toutes les personnes Lanterne** afin qu'elles puissent se partager leurs réussites et de **développer des vidéos permettant de visualiser des intervenant·es qui utilisent les outils auprès d'enfants**, à leurs façons, afin de créer des occasions de modelage.

Au Québec,
22 % des femmes

10 % des hommes
rapportent avoir subi une agression sexuelle avant l'âge de 18 ans

Introduction

La violence sexuelle commise à l'égard des enfants est une problématique sociale préoccupante. Au Québec, 22 % des femmes et 10 % des hommes rapportent avoir subi une agression sexuelle avant l'âge de 18 ans (Hébert, Tourigny, Cyr, McDuff et Joly, 2009). Bien que la violence sexuelle soit l'un des crimes les plus sous-déclarés aux autorités (Benoit, Shumka, Phillips, Kennedy et Belle-Isle, 2015), les données rapportées au ministère de la Sécurité publique (2017) démontrent que les enfants et les adolescent·es représentent près de la moitié des victimes d'agressions sexuelles au Québec en 2015, soit 49,8 %. Parmi ceux-ci, les tout-petits de cinq ans et moins représentent 5,6 % (Ministère de la Sécurité publique, 2017).

Ces statistiques, bien qu'incomplètes, permettent de rappeler que les enfants de moins de cinq ans représentent un groupe particulièrement vulnérable à la victimisation sexuelle. En effet, les jeunes enfants sont grandement dépendants des adultes afin de combler leurs besoins fondamentaux et ils apprennent dès le plus jeune âge à faire confiance aux adultes qui les entourent. Aussi, le manque de vocabulaire des tout-petits rend plus difficile le dévoilement de situations de violence sexuelle subies. Bien que peu de données soient disponibles quant aux répercussions engendrées par cette

forme de violence chez les tout-petits, les enfants d'âge préscolaire victimes d'agression sexuelle sont susceptibles de vivre des problèmes intérieurisés tels que la tristesse et la solitude, des problèmes extérieurisés et des difficultés de régulation émotionnelle (Hébert, Langevin et Bernier, 2013; Séguin-Lemire, Hébert, Cossette et Langevin, 2017). Lorsque la situation de violence survient en enfance, les répercussions vécues par les jeunes victimes peuvent perdurer jusqu'à l'âge adulte (Young et Widom, 2014).

Considérant l'ampleur de cette problématique et les possibles répercussions associées, il importe de mettre en place des stratégies préventives efficaces visant à réduire les facteurs de risque et à maximiser les facteurs de protection. L'apprentissage actif basé sur le développement de compétences d'autoprotection serait un facteur clé pour optimiser l'efficacité des programmes de prévention de la violence sexuelle (Davis et Gidycz, 2000; DeGue, Valle, Holt, Massetti, Matjasko et Tharp, 2014). En outre, il est fortement recommandé d'implanter des activités préventives destinées aux enfants dès le plus jeune âge pour permettre à ceux-ci de développer rapidement des compétences favorisant leur sécurité (Manheim, Felicetti et Moloney, 2019).

Les écrits scientifiques décrivant les meilleures pratiques en matière de prévention recommandent également d'intervenir auprès de diverses cibles afin d'impliquer tous les systèmes ayant une influence (Nation et al., 2003). Plus concrètement, les pratiques préventives qui utilisent une approche socioécologique et qui visent non seulement les enfants eux-mêmes, mais également les adultes de confiance qui les entourent, sont privilégiées pour prévenir la violence sexuelle (Basile, 2015; DeGue et al., 2014). La capacité d'adaptation des enfants suite à une victimisation

sexuelle serait notamment influencée par les réactions de soutien, spécialement de la part des parents non agresseurs (Beaudoin, Hébert et Bernier, 2013), justifiant ainsi l'implication des parents au sein des pratiques préventives. De surcroît, les personnes éducatrices et intervenantes qui côtoient et protègent les enfants au quotidien constituent également des cibles de choix afin de développer un filet de sécurité des plus efficaces autour des tout-petits.

Les programmes existants

Bien que les programmes de prévention de la violence sexuelle existants soient majoritairement destinés aux enfants d'âge scolaire ou aux adolescent·es, quelques initiatives destinées aux enfants de moins de cinq ans ont tout de même été recensées : ESPACE (Hébert, Lavoie, Piché, et Poitras, 2001), Smarter, Safer Kids (Brown, 2017), Parents as Teachers of Safety (Kenny, 2009) et le Behavioral Skills Training Program (Sarno et Wurtele, 1997). Ces programmes s'adressent aux enfants d'âge préscolaire et rencontrent un défi particulier, soit celui d'adapter les contenus et les méthodes d'enseignement au niveau de développement cognitif des jeunes enfants. Ainsi, ces programmes utilisent principalement des outils didactiques et des concepts simples et concrets permettant aux enfants d'acquérir plus facilement les notions enseignées (ex. : chansons, films, marionnettes, dessins et histoires). Les différents programmes préventifs visent généralement des objectifs communs, soit de fournir des connaissances aux enfants leur permettant d'identifier les situations potentiellement problématiques, d'amener les tout-petits à développer des comportements d'autoprotection afin de réagir adéquatement en cas de situation à risque et de les amener à dévoiler toute situation abusive à un adulte de confiance (Fryda et Hulme, 2015). Puisque l'éducation à la sexualité constitue le principe sous-tendant la prévention de la violence sexuelle auprès des tout-petits, la majorité des programmes qui leur sont destinés abordent notamment l'anatomie du corps et des parties intimes, les différents types de touchers, les bons et les mauvais secrets, les règles de sécurité et l'affirmation de soi (Walsh, Zwi, Woolfenden, et Shlonsky, 2015).

L'approche socioécologique préconise la mise en place de stratégies qui ciblent plusieurs populations. Pourtant, la plupart des programmes visent uniquement les enfants comme victimes potentielles (Hébert, Daigneault, Langevin et Jud, 2017). Certaines initiatives incluent toutefois un volet destiné aux parents (ex. : ESPACE, Smarter, Safer Kids, Parents as Teachers of Safety). Ce volet parental cherche généralement à transmettre des connaissances générales aux parents concernant la violence sexuelle et les comportements sexuels normaux des jeunes enfants, ainsi qu'à les amener à reconnaître plus facilement

certains signes pouvant laisser soupçonner qu'un enfant a été victime d'une agression sexuelle. Ces interventions souhaitent aussi favoriser la sécurité de leur enfant et à savoir réagir de façon adéquate en cas de dévoilement. Ultimement, l'implication active des parents au sein des pratiques préventives vise à accroître les habiletés acquises par l'enfant à travers un réinvestissement des apprentissages à l'extérieur du cadre d'intervention, ainsi qu'à stimuler la discussion entre l'enfant et son parent (Kenny, 2009).

En outre, la violence sexuelle envers les tout-petits est généralement commise par un adulte connu de l'enfant, et souvent par un parent ou un membre de la famille élargie (Hébert et Daignault, 2015). Par conséquent, il est primordial d'éduquer et de sensibiliser tous les adultes œuvrant auprès des tout-petits à la problématique de la violence sexuelle. En ce sens, les personnes éducatrices et intervenantes qui côtoient quotidiennement les tout-petits occupent une position de choix dans la prévention puisqu'elles sont susceptibles de recevoir des dévoilements ou d'observer certains indices pouvant laisser croire qu'un enfant vit une situation de maltraitance. Il est donc essentiel de les outiller à soutenir un enfant qui dévoile une situation de violence ainsi qu'à signaler les situations aux autorités en cas de doute quant à la sécurité d'un enfant. Par ailleurs, la grande proximité qu'elles partagent avec les tout-petits offre un environnement propice à la prévention de la violence sexuelle au quotidien, notamment par l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires.

L'évaluation des programmes préventifs

Outre le développement de stratégies préventives qui visent plusieurs cibles, seule l'évaluation empirique d'un programme permet de vérifier ses réels effets et son efficacité (Newcomer, Hatry et Wholey, 2015). En ce sens, il importe non seulement de développer des pratiques préventives, mais également d'en évaluer les effets afin de dégager les pratiques les plus à même d'atteindre les objectifs souhaités. En plus de l'évaluation des effets directs du programme, l'évaluation du processus d'implantation permet de tirer des conclusions spécifiques quant aux enjeux liés au déploiement d'un programme en mettant en lumière les obstacles et éléments facilitateurs à sa pérennité (Carroll, Patterson, Wood, Booth, Rick et Balain, 2007). L'évaluation de programme étant un processus actif, il permet à la fois de relever les effets de l'intervention, mais aussi d'offrir des recommandations en vue de bonifier un programme (Miller, Andrews et Pepler, 2019). À la lumière de ces informations, le rapport actuel fait état de l'évaluation pilote du programme Lanterne : Faire la lumière sur l'éducation à la sexualité saine et les relations égalitaires chez les tout-petits dont l'objectif est de prévenir la violence sexuelle chez les enfants de moins de cinq ans par l'entremise de l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires. Ce programme s'adresse aux enfants ainsi qu'aux adultes qui gravitent autour d'eux, soit les parents et les personnes éducatrices et intervenantes des milieux éducatifs.

 **Il est primordial d'éduquer et de sensibiliser tous les adultes œuvrant auprès des tout-petits à la problématique de la violence sexuelle.** 

Le programme Lanterne

La Fondation Marie-Vincent s'engage à jouer un rôle sur le plan de la prévention de la violence sexuelle en ciblant les enfants, les adolescent·es, les parents, les professionnel·les et la population générale. Dans cette optique de prévention, elle vient également en aide aux enfants présentant des comportements sexuels problématiques. Elle aide les enfants et les adolescent·es victimes de violence sexuelle et leur famille à surmonter cette épreuve en s'assurant que des traitements spécialisés à la fine pointe des connaissances leur soient offerts. La Fondation mise constamment sur les meilleures pratiques dans le domaine de la violence sexuelle en soutenant une Chaire interuniversitaire de recherche et en demeurant à l'affût des nouvelles

réalités sociales. Elle soutient de nombreux partenaires provenant de différents milieux à travers la province. Enfin, elle mobilise, autour de la cause de la violence sexuelle, les jeunes victimes, leurs parents, les partenaires gouvernementaux, financiers et ceux travaillant auprès des personnes victimes de violence sexuelle.

Grâce au financement d'Avenir d'enfants, la Fondation a conçu le programme *Lanterne : Faire la lumière sur l'éducation à la sexualité saine et les relations égalitaires chez les tout-petits*.¹ Ce programme a comme objectif de prévenir la violence sexuelle chez les jeunes enfants en proposant des outils de prévention ciblant autant les enfants que les adultes gravitant autour d'eux.

¹La richesse du programme est basée sur la diversité des vécus et des réalités rencontrées lors de l'analyse des besoins. Au cours de la réalisation du programme, des outils de prévention ont été créés par et pour les communautés de la Nation Atikamekw partenaires du projet et d'autres pour les allochtones. Il y a dès lors deux dénominations : le programme Lanterne/Awacic pour les communautés de la Nation Atikamekw, et le programme Lanterne pour les milieux allochtones. Ce rapport d'évaluation est lié uniquement à la version allochtone du programme, tandis que les démarches évaluatives entourant le programme Lanterne/Awacic seront présentées dans un rapport distinct dans lequel il sera possible de trouver la présentation des outils et formations qui ont été créés en collaboration avec le Conseil de la Nation Atikamekw. Pour accéder au rapport d'évaluation Lanterne Awacic, [cliquer ici](#).

Lanterne est un programme d'envergure qui se veut novateur dans sa mise en forme et son application sur le terrain. À notre connaissance, c'est la première fois qu'un programme de prévention de la violence sexuelle propose des outils en abordant à la fois l'éducation à la sexualité et les relations égalitaires, et ce, pour les enfants âgés de 0 à 5 ans. En plus de se baser sur une analyse des besoins réalisée auprès de 74 parents et 182 intervenant·es qui gravitent autour des tout-petits, ces outils ont été créés en collaboration avec une équipe de professionnelles chevronnées en matière

de violence sexuelle chez les enfants. Ces personnes offrent des services cliniques aux enfants victimes de violence sexuelle à la Fondation Marie-Vincent ou sont affiliées à la Chaire de recherche interuniversitaire Marie-Vincent sur les agressions sexuelles envers les enfants. En plus du financement sur trois ans d'Avenir d'enfants, la Ville de Montréal, dans le cadre de la Politique de l'enfant, a financé une partie du déploiement du programme en permettant d'intégrer un quartier supplémentaire.

Le projet a débuté en 2016 et s'est échelonné comme suit :

2016-2017 → Recension de la littérature et analyse des besoins;

2017-2018 → Élaboration du programme et des outils de prévention;

2018-2019 → Implantation au sein de différents milieux et évaluation pilote.

Plusieurs balises ont guidé l'élaboration du programme Lanterne. Tout d'abord, la nécessité d'**impliquer plusieurs milieux diversifiés** pour réaliser un programme qui puisse rejoindre les différentes réalités vécues sur le terrain. **Ainsi, celui-ci a été développé en collaboration avec des comités de travail issus de différents milieux :**

1

Un milieu autochtone au sein de la Nation Atikamekw (Manawan, dans la région de Lanaudière et Wemotaci en Haute-Mauricie);

2

Un milieu homogène rural (à St-Rémi de Napierville, Montérégie) et **urbain** (quartier de Sacré-Cœur, Longueuil);

3

Un milieu multiculturel (dans les quartiers de Côte-des-Neiges et Parc-Extension, Montréal);

4

Un milieu homogène urbain (à Ville-Saint-Pierre – Lachine, Montréal).

Deuxièmement, grâce au soutien de la Chaire de recherche interuniversitaire Marie-Vincent sur les agressions sexuelles envers les enfants, plusieurs critères d'efficacité des programmes de prévention ont été identifiés, tels que :

- **L'utilisation d'une approche écosystémique**, qui endosse l'importance de s'adresser aux tout-petits et à l'ensemble de leur entourage, leurs parents, leurs éducatrices, pour que la prévention soit portée par tous et de façon cohérente;
- **La répétition des messages clairs et adaptés auprès du public cible**, ce qui participe à l'intégration des connaissances et facilite les acquis.

Lanterne est un programme de prévention qui comprend plusieurs outils destinés à des publics différents ainsi que plusieurs types de formation. Dans le souci d'être le plus accessible possible et de maximiser l'utilisation des outils, le programme n'est pas constitué en séquence précise et ne propose pas une succession d'étapes progressives. Il est plutôt constitué d'un ensemble d'outils à utiliser auprès des jeunes enfants. Certains outils sont accessibles en ligne pour téléchargement via le site Web de la Fondation (www.marie-vincent.org) et il est aussi possible de commander les outils.

Tous les outils du programme ont été créés avec le souci qu'ils :

- **soient ludiques et adaptés aux besoins** des tout-petits;
- **soient rédigés dans un vocabulaire simple** et avec des **visuels stimulants**;
- **abordent toutes les sphères du développement** de l'enfant;
- **s'intègrent facilement dans le quotidien** auprès des tout-petits;
- **permettent de créer un dialogue** et une collaboration avec les parents;
- **offrent des balises claires concernant les situations préoccupantes** et les **procédures à suivre** en cas d'inquiétude ou d'urgence.



L’arborescence des outils du programme Lanterne se retrouve ci-dessous (**Tableau 1**), en plus d’une présentation des diverses formations offertes dans le cadre du programme (**Tableau 2**) aux milieux qui interviennent auprès des enfants d’âge préscolaire (ex. : centres à la petite enfance, services de garde en milieu familial, organismes communautaires, etc.). Dans le premier tableau, il est possible de constater que l’équipe a développé des vidéos de sensibilisation : ces cinq vidéos sont accessibles en ligne et elles abordent les thèmes suivants :

- **L’éducation à la sexualité commence dès le plus jeune âge;**
- **La promotion des relations égalitaires;**
- **Les besoins des tout-petits en matière d’éducation à la sexualité;**
- **La construction des inégalités entre les sexes;**
- **Pourquoi prévenir la violence sexuelle chez les tout-petits?**

Quant aux fiches parent-enfant, celles-ci accompagnent chacune des activités du programme. Ainsi, chaque fois qu’un milieu éducatif utilise un ou des outils Lanterne auprès des enfants, les parents en sont informés à l’aide de ces fiches qui présentent le contenu abordé au cours de l’activité. Les fiches offrent également de l’information aux parents afin que ceux-ci puissent rediscuter du même contenu auprès de leur enfant dans leur milieu familial. Au total, 23 fiches destinées aux parents ont été développées afin de couvrir les différents contenus abordés par les livres et l’imagier, en plus de tous les éléments se retrouvant au sein du cahier-causerie.

De plus, chacun des outils Lanterne et chacune des formations sont basés sur l’acronyme PRIVÉ qui représente les cinq incontournables à la prévention de la violence sexuelle :



TABLEAU 1 : arborescence des outils du programme Lanterne

| Outils | Public cible | Animé par | Thème |
|--|----------------------------|----------------------------|--|
| Imagier tout-carton <i>Toi comme moi</i> | 0-24 mois 2-3 ans | Parents Intervenant·e·s | Relations égalitaires |
| Album <i>La bulle de Miro</i> | 2-3 ans 3-5 ans | Parents Intervenant·e·s | Bulle, intimité, espace personnel |
| Album <i>Marvin a disparu</i> | 2-3 ans 3-5 ans | Parents Intervenant·e·s | Stéréotypes sexuels |
| Jeu <i>Marvin, à quoi on joue?</i> | 2-3 ans 3-5 ans | Intervenant·e·s | Violence sexuelle et habiletés de protection de soi |
| Cahier-Causerie <i>Dis-moi tout, Marvin...</i> | 3-5 ans | Intervenant·e·s | Éducation à la sexualité, relations égalitaires et violence sexuelle |
| Guide Lanterne <i>Que dois je faire, Marvin?</i> | Intervenant·e·s | | Violence sexuelle, comportements sexuels sains et problématiques, dévoilement, signalement |
| Vidéos <i>L'éducation à la sexualité commence dès le plus jeune âge</i> | | | Éducation à la sexualité |
| <i>La promotion des relations égalitaires</i> | | | Relations égalitaires |
| <i>Les besoins des tout-petits en matière d'éducation à la sexualité</i> | Parents Intervenant·e·s | | Éducations à la sexualité |
| <i>La construction des inégalités entre les sexes</i> | | | Promotion des relations égalitaires |
| <i>Pourquoi prévenir la violence sexuelle chez les tout-petits?</i> | | | Violence sexuelle |
| Ateliers pour les parents <i>Plusieurs ateliers clés en main à utiliser auprès des parents</i> | Parents | Intervenant·e·s | Éducation à la sexualité Promotion des relations égalitaires Violence sexuelle et habiletés de protection de soi |
| Fiches parent-enfant <i>Marvin, je prends le relais!</i> | 0-24 mois 2-5 ans | Parents | Éducation à la sexualité Promotion des relations égalitaires Violence sexuelle et habiletés de protection de soi |

Les outils du programme Lanterne

Les outils pour les tout-petits



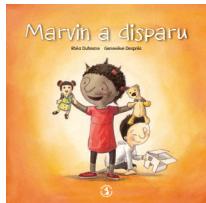
Imagier tout-carton

Toi comme moi



Album

La bulle de Miro



Album

Marvin a disparu



Jeu

Marvin, à quoi on joue?

Les outils pour les professionnels



Cahier-Causerie

Dis-moi tout, Marvin...



Guide Lanterne

Que dois je faire, Marvin?

Les outils pour tous



Vidéos

Pourquoi prévenir la violence sexuelle chez les tout-petits?



Vidéos

L'éducation à la sexualité commence dès le plus jeune âge



Vidéos

La construction des inégalités entre le ...



Vidéos

Les besoins des tout-petits en matière d'éducation à la sexualité

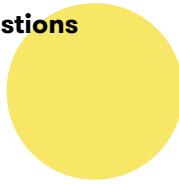
Les outils pour les parents



Fiches parent-enfant
Marvin, je prends le relais!

TABLEAU 2 : formations offertes dans le cadre du programme Lanterne

| Offre de formation | Thème |
|---|--|
| Formation programme Lanterne Pour les intervenant·e·s, les éducatrices, et les éducateurs | <ul style="list-style-type: none"> • Accroître les connaissances en matière de violence sexuelle, d'éducation à la sexualité et de promotion des relations égalitaires chez les tout-petits • Amorcer une réflexion sur les pratiques en matière d'éducation à la sexualité et de promotion des relations égalitaires auprès des jeunes enfants • S'approprier les outils du programme Lanterne pour faire davantage de prévention de la violence sexuelle au quotidien |
| Formation personne Lanterne Pour une ou plusieurs personnes-ressources par milieu | <ul style="list-style-type: none"> • Mieux connaître le rôle de la personne Lanterne et son mandat • Approfondir la connaissance des outils de prévention et savoir comment soutenir l'utilisation des outils Lanterne • Développer des habiletés d'intervention face à des situations spécifiques et des défis • S'approprier les outils destinés aux parents |
| Formation milieu Lanterne Pour les directions et les gestionnaires | <ul style="list-style-type: none"> • Soutenir de façon structurée le travail de prévention de la violence sexuelle auprès des tout-petits: formulaire d'accueil, protocole d'intervention en cas de signalement, etc. • Mieux connaître le processus de signalement et soutenir son équipe à la réalisation des démarches |
| Suivi Lanterne (sur demande) | <ul style="list-style-type: none"> • Suivi d'accompagnement pour approfondir certaines thématiques en lien avec des situations rencontrées dans le cadre de l'utilisation des outils Lanterne |



Considérations entourant l'évaluation

Questions évaluatives et objectifs

L'évaluation pilote du programme Lanterne s'appuie sur un devis mixte et vise à documenter la première année de déploiement du projet dans les milieux d'éducation et d'intervention s'adressant aux enfants âgés de 0 à 5 ans. Plus spécifiquement, cette étude évaluative souhaite répondre à trois questions :

- 1. Quels sont les effets associés à la participation à la formation Programme Lanterne, dont le but est d'outiller les personnes de milieux d'éducation et d'intervention à la prévention de la violence sexuelle par l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires chez les enfants de 0-5 ans ?**

Pour répondre à cette première question, les objectifs sont formulés :

- **Évaluer** les effets associés à la participation à la formation Programme Lanterne sur les connaissances, les croyances et le sentiment d'autoefficacité des participant·es liés à la prévention de la violence sexuelle par l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires;
- **Évaluer** l'appréciation des participant·es à l'égard de la formation;
- **Explorer** les points forts de la formation et ceux à améliorer, ainsi que les recommandations des participant·es;
- **Documenter** le sentiment d'autoefficacité des participant·es à utiliser les outils éducatifs Lanterne.

Une méthodologie principalement quantitative basée sur l'analyse des réponses à des questionnaires est utilisée pour réaliser ces objectifs. Les questionnaires sont complétés avant (prétest) et après (post-test) la participation à la formation programme Lanterne.

2. Comment s'est déroulée l'utilisation des outils éducatifs du programme Lanterne au sein des milieux ayant préalablement participé à la formation programme Lanterne ?

Afin d'explorer cette question, une méthodologie qualitative utilisant l'entrevue individuelle est utilisée pour recueillir les données. Il s'agit d'abord d'explorer les expériences des personnes éducatrices et intervenantes quant à leur utilisation des outils éducatifs Lanterne et de recueillir leurs recommandations pour que l'utilisation des outils puisse être optimale.

3. Quelle est l'expérience vécue par les personnes Lanterne au sein de leur milieu quant à leur rôle spécifique de soutien ?

L'entrevue individuelle est aussi utilisée pour répondre à cette question et cherche à explorer la perception des personnes Lanterne à l'égard de la formation spécifique qu'elles ont reçue, leur expérience à l'égard de ce mandat au sein de leur milieu et vise finalement à recueillir leurs recommandations afin de tenir le rôle de personne Lanterne plus efficacement au sein de leur milieu.

Considérations éthiques

Cette étude évaluative a reçu l'approbation éthique du Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Montréal (Certificat #2583_e_2018/2019). Concernant les démarches évaluatives quantitatives (pour répondre à la question 1), il a été nécessaire d'utiliser un code alphanumérique afin de jumeler les questionnaires du prétest (avant la formation) et du post-test (après la formation). Toutefois, la confidentialité des participant·es a été respectée en s'assurant de séparer les formulaires de consentement signés (comprenant les noms et signatures des participant·es) des questionnaires complétés. En effet, dès que les documents remplis étaient transmis à l'équipe de recherche, les deux documents étaient séparés dans des piles différentes et ensuite rangés dans des classeurs séparés protégés par clés. De plus, pour réaliser les démarches qualitatives (pour répondre aux questions 2 et 3), seules les membres de l'équipe de recherche avaient accès aux noms et coordonnées des personnes qui souhaitaient y participer : les informations des personnes intéressées par les entrevues étaient compilées dans un document électronique protégé par un mot de passe. De plus, au moment de transcrire le compte rendu des entrevues, un chiffre a été associé à chacune des entrevues et les noms des personnes participantes n'apparaissent pas sur ces transcriptions. Aussi, considérant la délicatesse du sujet entourant le programme Lanterne, les formulaires d'information et de consentement de toutes les démarches contenaient des ressources de soutien disponibles en cas de besoin.



Évaluation du programme

1

Le volet quantitatif : les questionnaires

Rappels des objectifs

L'évaluation quantitative de la formation programme Lanterne vise les objectifs suivants :

- 1)** évaluer les effets associés à la participation à la formation programme Lanterne sur les connaissances, les croyances et le sentiment d'autoéfficacité des participant·es liés à la prévention de la violence sexuelle par l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires;
- 2)** évaluer l'appréciation des participant·es à l'égard de la formation;
- 3)** explorer les points forts de la formation et ceux à améliorer, ainsi que les recommandations des participant·es
- 4)** documenter le sentiment d'autoéfficacité des participant·es à utiliser les outils éducatifs Lanterne.

Procédures

Toutes les personnes qui participaient aux formations programme Lanterne ont été sollicitées afin de remplir le questionnaire aux deux temps de mesure (i.e., avant et après la formation). Le recrutement s'est échelonné de janvier à avril 2019 et s'est déroulé auprès de 23 milieux différents. Il importe de préciser que deux de ces milieux ont reçu deux formations distinctes afin de permettre à toutes les personnes de ces milieux de participer : c'est donc un total de 25 formations qui ont été incluses dans l'évaluation.

Dans un premier temps, les gestionnaires des 23 milieux participants ont reçu un courriel de la part de l'équipe de recherche afin de leur expliquer brièvement les démarches et leur demander de partager les informations requises aux personnes inscrites à l'une des formations offertes par l'équipe de la Fondation Marie-Vincent. Puisque l'horaire des personnes qui travaillent auprès des enfants est déjà très chargé, de courtes vidéos d'environ deux minutes ont été créées et rendues disponibles via la plateforme Youtube afin d'expliquer la démarche évaluative aux personnes inscrites aux formations.

Ainsi, celles-ci pouvaient soit lire une lettre qui leur était destinée ou alors visionner la vidéo qui en résumait le contenu : les informations abordées comprenaient les objectifs de l'évaluation, les avantages et les risques d'y participer, les démarches à entreprendre pour participer ainsi que les considérations éthiques associées au projet. Les critères d'inclusion étaient d'être inscrit·e pour participer à une formation programme Lanterne offerte par l'équipe de Marie-Vincent et de maîtriser la langue française écrite.

Afin de s'assurer de pouvoir jumeler les questionnaires du prétest et du post-test, les participant·es ont répondu à trois questions portant sur les deux derniers chiffres de leur année de naissance (ex. : 87), les deux chiffres de leur jour de naissance (ex. : 12) et les trois derniers items de leur code postal à la maison (ex. : 2V7). Les réponses à ces trois questions identificatoires, situées au début du questionnaire prétest et post-test, ont permis de créer un code alphanumérique unique pour chaque participant.e.

Afin d'optimiser les procédures de recrutement et de participation, deux différentes démarches ont été poursuivies par l'équipe de recherche. Une première démarche a été appliquée pour 9 milieux. Ainsi, les personnes inscrites à une formation programme Lanterne ont été invitée·es à remplir le prétest sur leur lieu de travail, environ deux semaines avant leur participation à la formation. Ces personnes recevaient une lettre d'invitation, le formulaire de consentement à signer ainsi que le questionnaire prétest par la poste. Celles qui souhaitaient participer devaient donc remplir les documents et les remettre dans une boîte prévue à cet effet lors de leur formation. Ces personnes ont complété le post-test à la fin de la formation, directement sur place. La deuxième démarche utilisée pour les 14 autres milieux était d'inviter les participant·es à remplir le prétest et le post-test directement sur les lieux de la formation, soit avant de débuter et à la fin de la formation. Cette procédure a permis d'accroître le nombre de participant·es.

Instrument de mesure

Afin d'atteindre les objectifs proposés, différents indicateurs ont été utilisés, ceux-ci étant liés aux connaissances, aux croyances et au sentiment d'autoefficacité des participant·es en matière d'éducation à la sexualité, de promotion des relations égalitaires et de prévention de la violence sexuelle, et en lien avec les réactions d'appréciation à l'égard de la formation programme Lanterne. Le questionnaire papier a été utilisé afin de recueillir les données aux deux temps de mesure. Le questionnaire a été entièrement développé en fonction du contenu du programme et des différents indicateurs. Afin d'assurer la validité de contenu du questionnaire, quatre personnes expertes dans le domaine de la violence sexuelle chez les tout-petits ont jugé la pertinence des items en fonction des éléments abordés par le programme Lanterne. Le questionnaire comporte différentes sections détaillées dans les prochaines lignes.

Profil sociodémographique. Lors du prétest, une série de questions a permis de dresser un portrait général des participant·es. Ces questions sont liées à l'âge, au genre, à l'origine ethnique, à la langue maternelle et celle parlée au travail, au niveau de scolarité, ainsi qu'à diverses questions en lien avec leur emploi actuel.

Connaissances à l'égard de la violence sexuelle et de la promotion des relations égalitaires. Cette section présente aux deux temps de mesure comprend 12 questions pouvant se répondre par Vrai ou Faux, dont six questions qui abordent la violence sexuelle et six questions qui concernent la promotion des relations égalitaires. La valeur accordée à une mauvaise réponse est de « 0 » et « 1 » pour une bonne réponse. Le score des participant·es a été déterminé en additionnant la valeur de chacun des items et celui-ci peut donc varier entre 0 et 12. Voici des exemples d'items : « L'enfant victime de violence sexuelle connaît rarement son agresseur », « Les situations de violence sexuelle sont souvent présentées comme un jeu aux jeunes enfants » et « Le plus important pour briser les stéréotypes sexuels, c'est d'offrir aux filles de jouer avec des camions et aux garçons de jouer avec des poupées ».

Croyances face à la violence sexuelle ($\alpha = 0,69$). Cette section, également présente aux deux temps de mesure, comprend 12 énoncés pouvant être répondus avec une échelle allant de Fortement en désaccord (1) à Fortement en accord (5). Un score plus élevé signifie un degré d'accord plus élevé avec l'item. Certains des items représentent des croyances stéréotypées alors que d'autres sont exemptes de préjugés. Ainsi, pour chaque participant·e, le score de six des 12 items a été recodé de manière inversée puisque ceux-ci représentent

des croyances stéréotypées (Fortement en désaccord devient (5) alors que Fortement en accord devient (1)). Le score total des participant·es a été calculé en additionnant leurs réponses aux 12 items et l'étendue possible est de 12 à 60 et plus le score des participant·es est élevé, plus leurs croyances sont favorables à l'égard de la prévention de la violence sexuelle, l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires. Voici des exemples d'items : « Les enfants de moins de 5 ans sont trop jeunes pour entendre parler de sexualité », « Les émotions ressenties par les filles et par les garçons sont naturellement différentes », « Offrir de l'éducation à la sexualité aux jeunes enfants est un bon moyen de prévenir la violence sexuelle » et « Les filles sont naturellement douces et gentilles alors que les garçons sont plutôt fonceurs et énergiques ».

Sentiment d'autoefficacité ($\alpha = 0,87$). Cette section remplie au prétest et au post-test est composée de 11 énoncés pouvant être répondu à l'aide d'une échelle de 1 à 10, où les participant·es doivent préciser à quel point ils se sentent capables d'accomplir ce qui est décrit par l'item : les choix varient de Je me sens incapable de pouvoir l'accomplir (1) à Je suis certain·e de pouvoir l'accomplir (10). Le score des participant·es est calculé en additionnant leurs réponses aux items, pour un total pouvant se situer entre 11 et 110. Un score plus élevé signifie un meilleur sentiment d'autoefficacité. Voici des exemples d'item : « Utiliser les vrais mots pour parler aux enfants des organes génitaux et de sexualité », « Intervenir auprès d'un enfant si j'ai des doutes que celui-ci vit une situation de violence sexuelle » et « Intégrer de l'éducation à la sexualité dans mes activités quotidiennes auprès des enfants ».

Appréciation à l'égard de la formation ($\alpha = 0,94$). Au post-test seulement, les participant·es ont été invité·es à répondre à 21 énoncés afin de déterminer leur appréciation de la formation programme Lanterne. D'abord, 18 items se répondent à l'aide d'un choix de réponse variant entre Tout à fait en désaccord (1) à Tout à fait en accord (4). Pour cette section, le score des participant·es est obtenu en additionnant leurs réponses aux questions, variant ainsi entre 18 à 72. Les énoncés permettent d'évaluer l'appréciation du contenu, des activités, de l'animation ainsi que leur appréciation globale de la formation programme Lanterne. Voici des exemples d'items : « le contenu de cette formation était pertinent pour mon travail » et « Je recommanderais cette formation ». Ensuite, trois questions ouvertes permettent de mentionner les points forts de la formation et du programme Lanterne ainsi que des recommandations et des commentaires généraux.

Perception d'autoefficacité quant à l'utilisation des outils éducatifs Lanterne ($\alpha = 0,93$). Cette section est présente seulement au post-test et elle permet d'autoévaluer la perception d'être capable d'utiliser chacun des outils éducatifs développé pour le programme Lanterne. Ainsi, à l'aide d'un choix de réponse à 10 choix allant de Je me sens incapable de pouvoir l'accomplir (1) à Je suis certain.e de pouvoir l'accomplir (10), les participant·es mentionnaient à quel point ils se sentent capables d'utiliser les trois livres (l'imagier et les deux albums), le jeu et le cahier-causerie auprès des enfants de 0-5 ans. Le score des participant·es est obtenu en additionnant leurs réponses aux cinq items, pour un score total pouvant varier entre 5 et 50.

Selon les informations fournies par l'équipe de Marie-Vincent, un total de 253 personnes a participé aux 25 formations programme Lanterne lors de la période de l'évaluation pilote. De ce nombre, 178 personnes ont complété le prétest : le taux de participation est donc de 70 %. Le **Tableau 3** permet de visualiser les données sociodémographiques de ces personnes.



TABLEAU 3 : profil de l'échantillon

| Profil de l'échantillon | Nombre | % |
|---|------------|------|
| Genre | 177 | |
| Femme | 171 | 96,6 |
| Homme | 3 | 1,7 |
| Je préfère ne pas étiqueter mon genre | 3 | 1,7 |
| Âge | 177 | |
| 18-29 ans | 24 | 13,6 |
| 30-39 ans | 58 | 32,8 |
| 40-49 ans | 52 | 29,4 |
| 50-59 ans | 33 | 18,6 |
| 60 ans et plus | 10 | 5,6 |
| Identification ethnoculturelle | 163 | |
| Québécoise | 108 | 66,3 |
| Européenne | 13 | 8,0 |
| Latine | 9 | 5,5 |
| Premières nations | 1 | 0,6 |
| Algérienne | 1 | 0,6 |
| Autre | 31 | 19,0 |
| Première langue apprise | 177 | |
| Français | 122 | 68,9 |
| Espagnol | 12 | 6,8 |
| Anglais | 2 | 1,1 |
| Autre | 41 | 23,2 |
| Niveau de scolarité | 177 | |
| Secondaire | 12 | 6,8 |
| Technique professionnelle | 21 | 11,9 |
| Collégial | 64 | 36,2 |
| Universitaire | 79 | 44,6 |
| Autre | 1 | 0,6 |
| Milieu de travail | 177 | |
| Centre de la petite enfance (CPE) | 90 | 50,8 |
| Service de garde en milieu familial | 41 | 23,2 |
| Organisme communautaire | 30 | 16,9 |
| Halte-garderie | 8 | 4,5 |
| Bureau coordonnateur | 6 | 3,4 |
| Réseau de la santé et des services sociaux | 1 | 0,6 |
| Milieu scolaire | 1 | 0,6 |
| Âge des enfants auprès de qui les participant.es travaillent | 175 | |
| 0-2 ans | 27 | 15,4 |
| 3-5 ans | 27 | 15,4 |
| 0-5 ans | 90 | 51,4 |
| Autre | 31 | 17,8 |
| Participation passée à une formation liée à la violence sexuelle | 177 | |
| Non | 136 | 76,8 |
| Oui | 41 | 23,2 |

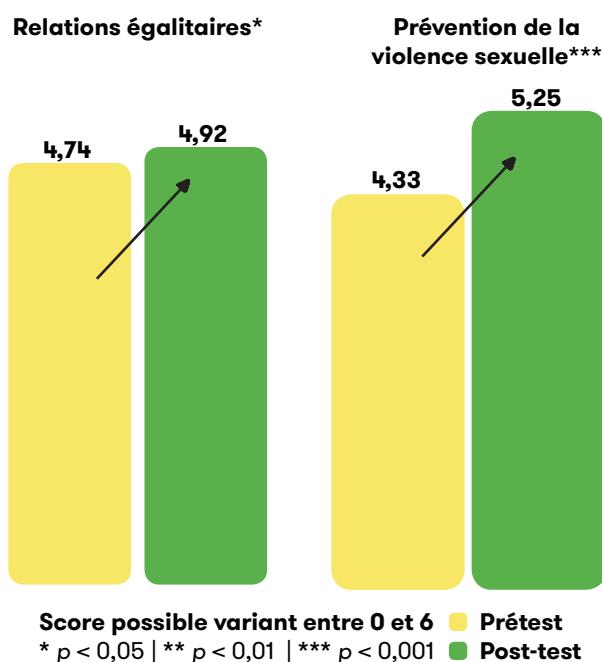
Résultats

Parmi l'échantillon initial de 178 personnes, 14 ont complété uniquement le prétest sans avoir complété le post-test et leurs questionnaires n'ont pu être inclus dans les analyses statistiques : l'échantillon utilisé pour réaliser les analyses est donc basé sur 164 personnes. Des analyses de Test-t appariés ont été réalisées afin de vérifier les changements entre les deux temps de mesure, et ce, pour les trois variables à l'étude. De plus, des analyses similaires ou des chi-carrés pour les échelles de réponses dichotomiques ont permis d'explorer les changements pour chacun des items et de vérifier plus spécifiquement quels éléments ont été améliorés suite à la participation à la formation programme Lanterne. Finalement, des moyennes et des écarts-type permettent d'explorer l'appréciation des participant·es à l'égard de la formation reçue. Les questions ouvertes ont quant à elles été analysées par regroupement thématique d'idées.

➡ Les effets associés à la participation à la formation Programme Lanterne

Les connaissances. Les analyses statistiques réalisées révèlent que la participation à la formation programme Lanterne est associée à une augmentation des connaissances des participant·es. Comme le démontre la **Figure 1**, le niveau de connaissance des personnes participantes a augmenté significativement entre le prétest et le post-test pour le deux sous-échelles thématiques, signifiant ainsi qu'elles ont acquis de nouvelles connaissances liées à la promotion des relations égalitaires et à la prévention de la violence sexuelle chez les tout-petits.

FIGURE 1 : effets de la formation programme lanterne sur les connaissances



Des analyses détaillées permettent de déterminer les énoncés spécifiques pour lesquels des changements significatifs ont été observés (**Tableau 4**) et de mieux cibler les améliorations à apporter au programme Lanterne. Les items pour lesquels des gains significatifs ont été observés sont identifiés par des astérisques au sein de la colonne p (ex. : 0,000***).

TABLEAU 4 : résultats des items liés aux connaissances

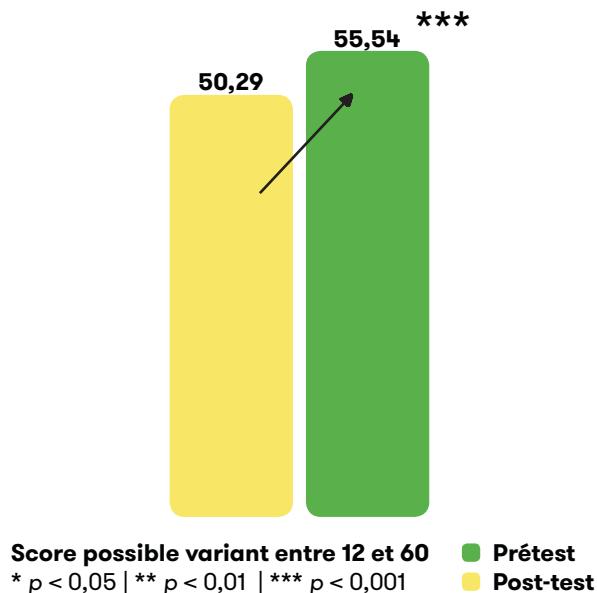
| | Prétest % de bonnes réponses | Post-test % de bonnes réponses | p |
|---|---------------------------------|-----------------------------------|----------|
| Les besoins des enfants en matière de sexualité sont les mêmes que ceux des adultes (Faux) | 92,7 % | 89,0 % | n.s. |
| La promotion des relations égalitaires dès le plus jeune âge permet aux enfants de s'ouvrir à la diversité (Vrai) | 88,4 % | 96,3 % | 0,004** |
| Les situations de violence sexuelle sont souvent présentées comme un jeu aux jeunes enfants (Vrai) | 88,4 % | 96,3 % | 0,011* |
| L'enfant victime de violence sexuelle connaît rarement son agresseur (Faux) | 88,4 % | 92,1 % | n.s. |
| Amener les enfants à parler à un adulte de confiance est la principale habileté à développer avec eux en cas de violence sexuelle (Vrai) | 80,5 % | 92,1 % | 0,002** |
| La violence sexuelle implique obligatoirement un contact physique avec l'enfant (Faux) | 79,3 % | 92,7 % | 0,000*** |
| L'éducation à la sexualité d'un jeune enfant inclut uniquement l'anatomie du corps et la conception des enfants (Faux) | 78,7 % | 83,5 % | n.s. |
| Les vêtements, les films et les jouets dédiés aux jeunes enfants entretiennent des stéréotypes liés aux sexes (Vrai) | 75,0 % | 91,5 % | 0,000*** |
| Au moment de répondre aux questions des enfants en matière de sexualité, il est recommandé de leur donner le plus d'informations possibles pour devancer leurs futures questions (Faux) | 74,4 % | 73,8 % | n.s. |
| Le plus important pour briser les stéréotypes sexuels, c'est d'offrir aux filles de jouer avec des camions et aux garçons de jouer avec des poupées (Faux) | 61,0 % | 47,0 % | 0,002** |
| Les enfants de moins 5 ans sont plus vulnérables à la violence sexuelle que les enfants plus âgés (Vrai) | 53,0 % | 75,0 % | 0,000*** |
| Certains signes permettent de reconnaître hors de tout doute qu'un enfant a été victime de violence sexuelle (Faux) | 40,2 % | 64,0 % | 0,000*** |

* p < 0,05 | ** p < 0,01 | *** p < 0,001 | n.s.= non significatif

Comme les résultats le démontrent, le pourcentage de bonnes réponses de sept des 12 items ont augmenté de façon significative entre le prétest et le post-test. Ces items abordent notamment certains constats liés à la violence sexuelle chez les tout-petits tels que leur vulnérabilité accrue et le fait que les agresseurs leur présentent souvent la violence sous forme de jeu. D'autres items démontrant des changements significatifs sont quant à eux liés à la promotion des relations égalitaires, par exemple la présence de stéréotypes sexuels dans les films et les jouets dédiés aux enfants. Parmi les quatre items qui n'ont pas augmenté entre les deux temps de mesure, deux obtiennent un pourcentage déjà très élevé au prétest (92,7 % et 88,4 %), limitant ainsi les possibilités d'amélioration suite à la participation à la formation. Les deux autres items abordent quant à eux l'éducation à la sexualité des jeunes enfants : l'un d'eux souligne l'importance de ne pas inclure uniquement du contenu lié à l'anatomie des corps et à la reproduction au moment de faire l'éducation à la sexualité des tout-petits, alors que l'autre rappelle l'importance de répondre aux questions des tout-petits de façon simple et concise, sans vouloir offrir une trop grande quantité d'informations qui risqueraient de devancer leur rythme. Finalement, un dernier item qui aborde les façons de déconstruire les stéréotypes sexuels auprès des enfants a démontré une baisse significative entre le prétest et le post-test.

Les croyances. La participation à la formation programme Lanterne est également associée à une augmentation significative des croyances exemptes de préjugés puisque les scores des participant·es augmentent entre le prétest le post-test. En effet, plus le score des participant·es est élevé, plus leurs croyances sont favorables à l'égard de la prévention de la violence sexuelle, l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires. La **Figure 2** permet de visualiser l'amélioration des croyances des personnes qui ont participé à l'étude.

FIGURE 2 : effets de la formation programme Lanterne sur les croyances



Également, le **Tableau 5** permet de visualiser plus en détail le type de croyances qui a été amélioré suite à la participation à la formation programme Lanterne.

TABLEAU 5 : résultats des items liés aux croyances

| | Prétest | Post-test | | P |
|--|---------|-----------|------|---------------|
| | | M | ÉT | |
| Il est important de sensibiliser les enfants au fait que les garçons et les filles ont droit aux mêmes chances (+) | 4,72 | 0,70 | 4,86 | 0,35 0,004** |
| Les parents ont un rôle à jouer dans l'éducation à la sexualité des enfants (+) | 4,70 | 0,68 | 4,77 | 0,57 n.s. |
| Offrir de l'éducation à la sexualité aux jeunes enfants est un bon moyen de prévenir la violence sexuelle (+) | 4,14 | 1,03 | 4,68 | 0,68 0,000*** |
| Les intervenant·es à la petite enfance ont un rôle à jouer dans l'éducation à la sexualité des enfants (+) | 4,06 | 0,84 | 4,64 | 0,61 0,000*** |
| Faire la promotion des relations égalitaires est un bon moyen de prévenir la violence sexuelle (+) | 3,99 | 1,04 | 4,63 | 0,76 0,000*** |
| Les adultes qui entourent les jeunes véhiculent des stéréotypes qui influencent les enfants (+) | 3,94 | 0,93 | 4,47 | 0,76 0,000*** |
| Un garçon qui joue avec des jeux dits féminins risque de devenir homosexuel (-) | 4,75 | 0,58 | 4,83 | 0,56 n.s. |
| Il est vulgaire d'utiliser les vrais mots pour nommer les organes génitaux avec des enfants (-) | 4,42 | 1,09 | 4,51 | 1,10 n.s. |
| Il est préférable de ne pas répondre aux questions des enfants en matière de sexualité (-) | 4,39 | 0,80 | 4,75 | 0,56 0,000*** |
| Les filles sont naturellement douces et gentilles alors que les garçons sont plutôt fonceurs et énergiques (-) | 3,96 | 1,06 | 4,54 | 0,76 0,000*** |
| Les enfants de moins de 5 ans sont trop jeunes pour entendre parler de sexualité (-) | 3,82 | 1,18 | 4,50 | 0,92 0,000*** |
| Les émotions ressenties par les filles et par les garçons sont naturellement différentes (-) | 3,43 | 1,16 | 4,25 | 1,10 0,000*** |

* p < 0,05 | ** p < 0,01 | *** p < 0,001 | n.s.= non significatif

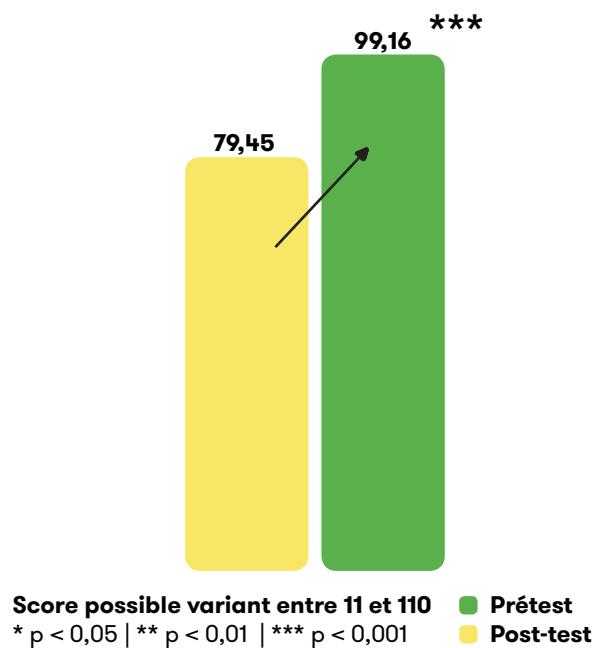
Le score de chaque item varie entre Fortement en désaccord (1) à Fortement en accord (5).

Les items 7 à 12 ont été codés de manière inversée puisqu'ils représentent des croyances à sens négatif.

En ce qui concerne l'analyse des items individuels liés aux croyances des personnes participantes, les scores moyens de neuf items ont augmenté significativement suite à la participation à la formation Programme Lanterne. Lors du post-test, les participant·es sont davantage en accord avec le fait que les intervenant·es à la petite enfance ont un rôle à jouer dans l'éducation à la sexualité des enfants et la promotion des relations égalitaires, que c'est un bon moyen de prévenir la violence sexuelle, que les enfants de 0-5 ans ne sont pas trop jeunes pour entendre parler de sexualité et finalement qu'il est préférable de répondre à leurs questions liées à la sexualité. La formation a également amené les participant·es à être davantage en accord avec le fait qu'il est important de sensibiliser les tout-petits au fait que les filles et les garçons ont droit aux mêmes chances, que les garçons et les filles ressentent naturellement les mêmes émotions et que les filles ne sont pas plus douces et les garçons ne sont pas plus fonceurs ou énergiques, en plus d'être davantage en accord avec le fait que les adultes qui entourent les enfants véhiculent des stéréotypes. Trois items ne démontrent pas d'évolution significative entre le prétest et le post-test, dont les items 2 et 7 qui détiennent une moyenne déjà élevée de 4,70 ou plus au prétest.

Le sentiment d'autoefficacité. Comme le démontre la **Figure 3**, la participation à la formation programme Lanterne permet aux participant·es d'améliorer leur sentiment d'autoefficacité, donc leur perception de pouvoir accomplir certaines actions liées à l'éducation à la sexualité, la prévention de la violence sexuelle et la promotion des relations égalitaires.

FIGURE 3 : effets de la formation programme lanterne sur le sentiment d'autoefficacité



Le **Tableau 6** permet quant à lui de visualiser les items individuels pour lesquels les participant·es perçoivent un meilleur sentiment d'autoefficacité.

Tableau 6 : résultats des items liés au sentiment d'autoefficacité

| | Prétest | | Post-test | | P |
|--|---------|------|-----------|------|----------|
| | M | ÉT | M | ÉT | |
| Répondre aux questions des enfants en matière de sexualité | 6,52 | 2,13 | 8,65 | 1,46 | 0,000*** |
| Enseigner aux enfants des habiletés de protection contre la violence sexuelle | 6,20 | 2,40 | 8,85 | 1,47 | 0,000*** |
| Utiliser les vrais mots pour parler aux enfants des organes génitaux et de sexualité | 8,35 | 2,32 | 9,40 | 1,28 | 0,000*** |
| Apprendre aux enfants à dévoiler à quelqu'un de confiance une situation de violence sexuelle | 7,12 | 2,33 | 9,05 | 1,38 | 0,000*** |
| Souligner aux filles et aux garçons qu'ils ont plus de ressemblances que de différences | 7,99 | 1,85 | 9,42 | 1,21 | 0,000*** |
| Recadrer les enfants qui véhiculent des idées stéréotypées (ex. : un garçon qui ne veut pas jouer avec un jouet de couleur rose) | 8,15 | 1,91 | 9,10 | 1,38 | 0,000*** |
| Reconnaître les stéréotypes sexuels véhiculés par les films, les jouets ou les médias | 7,81 | 1,94 | 9,19 | 1,17 | 0,000*** |
| Intervenir auprès d'un enfant si j'ai des doutes que celui-ci vit une situation de violence sexuelle | 6,37 | 2,38 | 8,63 | 1,38 | 0,000*** |
| Signaler à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) si je soupçonne qu'un enfant est victime d'agression sexuelle | 7,99 | 2,33 | 9,04 | 1,41 | 0,000*** |
| Intégrer de l'éducation à la sexualité dans mes activités quotidiennes auprès des enfants | 5,98 | 2,31 | 8,93 | 1,43 | 0,000*** |
| Reconnaître les stéréotypes sexuels que j'entretiens moi-même dans mon quotidien | 7,12 | 2,02 | 8,95 | 1,24 | 0,000*** |

* p < 0,05 | ** p < 0,01 | *** p < 0,001 | n.s.= non significatif

Le score de chaque item varie entre Je me sens incapable de l'accomplir (1) à Je suis certain.e de pouvoir l'accomplir (10).

Les résultats indiquent que les moyennes de tous les items liés à l'autoefficacité ont augmenté significativement entre les deux temps de mesure. Les participant·es se sentent donc davantage outillés pour faire de l'éducation à la sexualité auprès des tout-petits, par exemple en répondant à leurs questions et en utilisant les vrais mots pour désigner les parties intimes. Elles et ils se sentent également plus en mesure de faire la promotion des relations égalitaires, entre autres en recadrant les enfants qui véhiculent des idées stéréotypées et en soulignant aux filles et aux garçons qu'ils ont davantage de ressemblances que de différences. Finalement, les personnes qui ont participé croient qu'elles sont plus aptes à prévenir la violence sexuelle ou à agir face à celle-ci, par exemple en intervenant auprès d'un enfant qu'elles soupçonnent de vivre une situation de violence sexuelle et en signalant à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) en cas de soupçons.

→ L'appréciation de la formation Programme Lanterne

Le score moyen d'appréciation envers la formation Programme Lanterne est de 3,82 ($\bar{E}T = 0,30$) sur une échelle maximale de 4, ce qui permet de constater que les participant·es ont une appréciation très favorable. Parmi les 17 items analysés, sept étaient liés aux formatrices, entre autres en lien avec leur façon de communiquer les informations et de faire des synthèses, leur maîtrise du contenu et leur façon de favoriser les échanges entre les participant·es. Pour ces items, la moyenne est de 3,85 ($\bar{E}T = 0,33$), ce qui démontre également une forte appréciation des capacités des personnes ayant offert les formations. De plus, six items étaient liés au déroulement de la formation, à savoir si le contenu de la formation était pertinent pour le travail des participant·es, si les activités étaient intéressantes et la durée adéquate. Pour ces items, la moyenne est de 3,80 ($\bar{E}T = 0,33$) et donc les participant·es ont tout autant apprécié le déroulement de la formation. **Le Tableau 7** permet d'observer les niveaux d'accord à chacun des items.

La section du questionnaire liée à l'appréciation de la formation contenait également des questions ouvertes permettant aux participant·es de préciser leurs commentaires entourant la formation reçue. Plusieurs participant·es affirment que les formatrices ont bien su vulgariser les contenus, les dispenser de façon simple, claire et stimulante. De plus, quelques personnes soulignent que les objectifs de la formation permettaient de répondre à leurs besoins et à des questions pour lesquelles il est parfois complexe de trouver une réponse satisfaisante. Une personne mentionne également que la formation permet d'outiller les participant·es afin de mieux justifier aux parents l'importance d'aborder l'éducation à la sexualité et la prévention de la violence sexuelle avec les tout-petits. Enfin, une personne considère que la formation a permis de déconstruire les stéréotypes que les individus entretiennent sans nécessairement en être conscients.

En ce qui a trait aux recommandations concernant la formation programme Lanterne, certaines personnes soulignent la difficulté de demeurer dans un état de concentration pour une journée de formation complète et suggèrent par exemple d'inclure davantage d'activités participatives, de mises en pratique des outils éducatifs et d'alléger le matériel visuel utilisé pendant la formation. Une personne mentionne aussi qu'il serait intéressant de pouvoir offrir une formation plus longue, ce qui permettrait de ne pas restreindre les questions et de pouvoir répondre à toutes les personnes participantes. En termes de contenu plus spécifique, une participante soulève le besoin d'obtenir de l'information plus détaillée quant à l'exposition à du matériel sexuellement explicite.

TABLEAU 7 : résultats des items liés à l'appréciation de la formation

| | Tout à fait en désaccord | En désaccord | En accord | Tout à fait en accord |
|--|--------------------------|--------------|-----------|-----------------------|
| De façon générale, je suis satisfait-e de la formation reçue | | 15,5 % | 84,5 % | |
| Cette formation a répondu à mes besoins | | 23,1 % | 76,9 % | |
| J'ai l'intention d'utiliser le contenu de cette formation dans le cadre de mon travail | 1,3 % | 21,4 % | 77,4 % | |
| Le contenu de cette formation était pertinent pour mon travail | 1,3 % | 18,2 % | 80,5 % | |
| J'ai apprécié les activités réalisées lors de la formation | | 16,4 % | 83,6 % | |
| Les méthodes utilisées ont facilité l'intégration du contenu de la formation | | 17,7 % | 82,3 % | |
| La durée de la formation était adéquate (6h) | 0,6 % | 1,2 % | 23,6 % | 74,5 % |
| J'ai apprécié le matériel disponible lors de la formation | | 11,2 % | 88,8 % | |
| Je recommanderais cette formation | | 13,1 % | 86,9 % | |
| La formatrice communiquait de façon claire et précise | 0,6 % | 9,9 % | 89,4 % | |
| La formatrice maîtrisait bien le contenu abordé | | 9,9 % | 90,1 % | |
| La formatrice a su faire des synthèses adéquates durant la formation | 0,6 % | 11,3 % | 88,1 % | |
| La formatrice a orienté efficacement le groupe vers l'atteinte des objectifs visés | | 11,3 % | 88,8 % | |
| La formatrice a favorisé les échanges et la participation du groupe | 1,3 % | 15,6 % | 83,1 % | |
| La formatrice a répondu clairement aux questions | 1,9 % | 11,3 % | 86,9 % | |
| La formatrice a suscité mon intérêt tout au long de la formation | 1,9 % | 17,1 % | 81,0 % | |
| Je considère avoir acquis des connaissances au cours de la formation | 1,3 % | 21,9 % | 76,9 % | |

→ La perception d'autoefficacité quant à l'utilisation des outils Lanterne

Lors du post-test, les personnes ayant participé à la formation étaient également invitées à préciser, à l'aide d'une échelle de 1 à 10, à quel point elles se sentaient capables d'utiliser chacun des outils éducatifs Lanterne auprès des enfants de 0-5 ans. Comme le démontre le **Tableau 8**, les personnes participantes se sentaient aptes à utiliser chacun des outils éducatifs auprès des tout-petits suite à leur participation à la formation. Bien que les scores minimums présentés au Tableau 8 soient de 2 à 5 sur un maximum de 10, la grande majorité des participant·es se situait entre 8 et 10 pour chacun des items, d'où les moyennes se retrouvant entre 9,03 et 9,36.

TABLEAU 8 : sentiment d'autoefficacité lié à l'utilisation des outils

| | Tout à fait en désaccord | En désaccord | En accord | Tout à fait en accord |
|-------------------------------------|--------------------------|--------------|-----------|-----------------------|
| Utiliser le livre Toi comme Moi | 9,33 | 1,10 | 4 | 10 |
| Utiliser le livre Marvin a disparu | 9,36 | 1,07 | 5 | 10 |
| Utiliser le livre La bulle de Miro | 9,35 | 1,09 | 5 | 10 |
| Utiliser le jeu et les marionnettes | 9,19 | 1,25 | 5 | 10 |
| Utiliser le cahier-causerie | 9,03 | 1,41 | 2 | 10 |

Le score de chaque item varie entre *Je me sens incapable de l'accomplir* (1) à *Je suis certain·e de pouvoir l'accomplir* (10).

L'utilisation des outils éducatifs Lanterne

Rappels des objectifs

Cette démarche évaluative réalisée à l'aide d'un devis qualitatif visait les objectifs suivants :

- 1) explorer les expériences des personnes éducatrices et intervenantes quant à leur utilisation des outils éducatifs Lanterne et
- 2) recueillir leurs recommandations pour que l'utilisation des outils puisse être optimale.

Procédures

Afin de solliciter les participant·es pour réaliser une entrevue téléphonique, le formulaire d'information et de consentement à cette démarche évaluative a été inclus à la fin du questionnaire post-test décrit précédemment. Les personnes intéressées devaient donc signer ce nouveau formulaire de consentement et y inscrire leurs coordonnées afin que l'équipe de recherche puisse communiquer avec elles. Ainsi, seules les personnes qui ont rempli le questionnaire post-test ont été sollicitées à participer à cette entrevue. Comme pour la démarche présentée dans la section précédente, le recrutement s'est déroulé de janvier à avril 2019 auprès des personnes travaillant dans les 23 milieux participant aux formations programme Lanterne.

Puisque cette entrevue aborde l'utilisation des outils Lanterne auprès des enfants, l'équipe communiquait avec les personnes intéressées quelques semaines après leur participation à la formation programme Lanterne, afin de leur laisser suffisamment de temps pour se familiariser avec les outils et pour débuter leur utilisation auprès des tout-petits, soit en moyenne

six semaines après leur participation à la formation. Lors de ce premier contact, qui se déroulait par téléphone ou par courriel selon les coordonnées fournies, l'équipe expliquait à nouveau les démarches entourant l'entrevue et la suite des procédures. Les participant·es pouvaient donc choisir de poursuivre leur implication ou non.

Lorsque l'équipe ne recevait pas de réponse de la part d'une personne intéressée, deux messages de rappels étaient envoyés dans les semaines subséquentes, pour un total de trois tentatives de prise de contact. Aussi, sachant qu'il pouvait être difficile pour certaines personnes d'obtenir un temps libre d'environ 30 minutes pour réaliser l'entrevue, l'équipe offrait aux personnes intéressées de communiquer directement avec la personne gestionnaire de leur milieu afin de leur soulever l'importance des démarches d'évaluation et donc la pertinence de libérer du temps aux personnes intéressées.

L'équipe n'a toutefois pas communiqué avec toutes les personnes qui avaient fourni leurs coordonnées. Puisque le formulaire d'information et de consentement était lié au post-test, l'équipe pouvait consulter les données sociodémographiques de ces personnes afin d'en connaître davantage sur leur milieu de travail et sur leur emploi.

Par exemple, une personne qui a affirmé ne pas travailler directement avec les enfants, mais plutôt avec les parents, n'a pas été contactée considérant que l'entrevue misait sur l'expérience quant à l'utilisation des outils Lanterne auprès des tout-petits. Également, l'équipe n'a pas communiqué avec les personnes qui ont affirmé travailler très peu d'heures par semaine auprès des enfants (ex. : 5 heures) puisque l'expérience de ces personnes quant aux outils Lanterne ne peut pas être aussi approfondie qu'une personne qui travaille à temps plein auprès des tout-petits.

Pour les personnes toujours intéressées et disponibles pour participer à l'entrevue, un rendez-vous était convenu afin de réaliser l'entrevue téléphonique. Avant de débuter, la personne responsable de l'entrevue rappelait les objectifs, en plus de mentionner que cette démarche évaluative était indépendante de la participation au programme Lanterne. En effet, l'interviewer précisait qu'elle était affiliée à l'Université du Québec à Montréal et non à l'équipe de la Fondation Marie-Vincent, ce qui permettait aux participant·es de se sentir davantage à l'aise de nommer tous types de commentaires quant au programme. L'entrevue était enregistrée de façon audio et la personne responsable faisait ensuite un compte rendu le plus détaillé possible, sans toutefois réaliser de verbatim complet.

Grille d'entrevue

Le schéma de l'entrevue est de type semi-dirigé et permettait d'aborder les thèmes suivants :

- 1) l'utilisation des outils auprès des tout-petits, notamment ceux davantage utilisés, leur degré d'adaptation à la réalité des enfants, les difficultés rencontrées et l'appréciation perçue chez les enfants et 2) la poursuite

du programme Lanterne et les recommandations à cet égard. Les questions d'entrevue ont été développées par le biais d'une collaboration entre l'équipe de recherche et celle de la Fondation Marie-Vincent. Cette coconstruction a donc permis de créer un canevas qui permettait de répondre aux objectifs poursuivis par la Fondation, tout en s'assurant que les questions soient orientées de façon réaliste dans le cadre de cette démarche qualitative. Les entrevues ont duré entre 21 et 32 minutes, pour une moyenne de 27 minutes.

Profil de l'échantillon

L'équipe de recherche a reçu le consentement de 46 personnes intéressées à participer à l'entrevue. De celles-ci, dix avaient oublié d'inscrire leurs coordonnées ou alors celles-ci n'étaient pas valides, donc ces personnes n'ont pas pu être incluses dans les démarches. De plus, neuf personnes n'ont pas été contactées puisqu'elles travaillent auprès de parents ou alors elles travaillent peu auprès des enfants. Enfin, parmi les 27 personnes contactées, quatre personnes n'avaient pas encore utilisé les outils Lanterne et n'ont pas poursuivi les démarches de l'entrevue, et 15 n'ont pas répondu aux messages de l'équipe de recherche, même après les deux relances. Ainsi, un total de huit participantes ont réalisé une entrevue entre les mois de mars et juin 2019. Ces huit personnes s'identifient toutes au genre féminin, six s'identifient comme québécoises alors qu'une personne s'identifie comme haïtienne et une personne n'a pas répondu à cette question. L'âge de quatre personnes se situe entre 30 et 39 ans alors que deux personnes se situent entre 18 et 29 ans, une personne est âgée d'entre 40 et 49 ans et une autre de 60 ans et plus.

Cinq travaillent au sein d'un centre de la petite enfance alors que deux personnes sont responsables d'un service de garde en milieu familial et une provient d'un organisme communautaire. Les huit personnes interrogées travaillent auprès d'enfants de 0-2 ans, de 3-5 ans ou de 0-5 ans et ce, à temps plein.

Résultats

Des analyses par regroupement d'idées permettent de mettre en lumière les points communs et les divergences entre les huit entrevues réalisées. Les sous-sections suivantes résument les données recueillies.

→ **L'utilisation des outils éducatifs Lanterne**

Il est d'abord possible de constater que **l'âge des enfants influence le choix des outils Lanterne employés par les personnes interrogées**, ce qui concorde avec l'approche développementale respectée par le programme. En effet, les participantes qui œuvrent auprès d'enfants de 0-18 mois mentionnent qu'elles utilisent davantage l'imagier « Toi comme moi » alors que les autres outils destinés aux enfants sont davantage mis de l'avant par les personnes qui travaillent auprès des enfants plus âgés. Quant au Guide Lanterne, celui-ci n'a pas encore été utilisé par la plupart des participantes puisqu'elles n'en ont pas ressenti le besoin. Toutefois, elles sont très satisfaites de l'éventail du contenu qui s'y retrouve et mentionnent qu'elles n'hésiteront pas à le consulter si nécessaire.

La majorité des personnes interrogées affirme ne pas avoir établi de routine précise quant à l'utilisation des outils Lanterne : les livres sont parfois lus avant la sieste, parfois après ou alors en transition entre deux activités plus dynamiques. Certaines participantes témoignent qu'elles préfèrent ne pas installer de routine et varier les moments d'utilisation afin de susciter davantage l'intérêt des enfants. Aussi, quelques participantes ont choisi d'introduire les livres Lanterne au sein de leur bibliothèque régulière, ce qui permet aux enfants de les consulter par eux-mêmes s'ils le désirent. **Pour plusieurs, il est important que les livres soient manipulés directement par les enfants pour qu'ils puissent les voir de près et assimiler davantage l'information qui s'y retrouve**. Une participante affirme quant à elle que la séquence proposée par l'équipe de la Fondation Marie-Vincent lors de la formation programme Lanterne, qui se déroule sur 12 semaines, a été instaurée dans son milieu : selon elle, cette séquence permet d'utiliser les outils plus fréquemment puisqu'ils sont intégrés au plan de déroulement de la journée. **Une participante souligne également l'importance de s'assurer d'utiliser les outils à un moment où il y a suffisamment de temps pour permettre aux enfants de poser toutes les questions qui leurs viennent à l'esprit.**

Certaines participantes ont davantage l'occasion de laisser libre choix aux enfants concernant les activités à venir en journée : la structure de leur milieu leur permet de suivre les désirs des enfants et de s'adapter à leurs souhaits plutôt que d'organiser elles-mêmes le déroulement des journées. Ainsi, ces personnes offrent le choix aux enfants de faire la lecture d'un livre ou d'utiliser le jeu Lanterne, parmi un éventail d'autres activités. Somme toute, les participantes utilisent les outils Lanterne dans leur pratique bien qu'une routine ou qu'une séquence ne soit pas nécessairement instaurée. Soulignons que la possibilité d'utiliser les outils du programme Lanterne sans avoir de

routine ou d'étapes successives à suivre peut faciliter l'utilisation des outils en tout temps. En ce sens le programme Lanterne est très souple et facilite l'intégration de la prévention de la violence sexuelle aux tout-petits au quotidien.

Une question intégrée au canevas d'entrevue permettait également aux participantes de discuter des fiches destinées aux parents. Quelques personnes interrogées ont précisé qu'elles n'avaient pas encore eu l'occasion d'en distribuer, notamment parce qu'elles n'y avaient pas accès (ex. : le bureau coordonnateur ne leur a pas encore envoyé). De façon générale, **les quelques personnes interrogées qui distribuaient les fiches ont affirmé que les parents avaient des réactions positives à l'égard de celles-ci et qu'ils réinvestissaient les acquis auprès des enfants à la maison.**

→ **Les éléments qui facilitent l'utilisation des outils**

Les participantes ont fait état d'un grand nombre de facteurs qui permettent de faciliter leur utilisation des outils auprès des enfants. **D'abord, la façon dont le programme a été développé est un facteur facilitant en soi** : les outils sont attrayants pour les enfants, notamment le livre « Toi comme moi » qui attire particulièrement l'attention de par ses réelles images plutôt que l'utilisation de dessins. De plus, la formation programme Lanterne et son déroulement constituent aussi des facteurs facilitateurs. Plusieurs participantes mentionnent que toute la formation s'articule autour des sujets abordés par les outils et donc permet de se sentir plus à l'aise pour discuter de ces thèmes avec les enfants. Aussi, la formation présente chacun des outils en détail, elle explique leurs objectifs distincts et elle permet de les manipuler concrètement, ce qui contribuerait à l'aisance des participantes. Également, la séquence sur 12 semaines proposée par l'équipe de Marie-Vincent a permis aux participantes de prendre conscience de l'importance d'une utilisation graduelle des outils auprès des tout-petits, bien que cette séquence n'ait pas pu être appliquée intégralement par la majorité des participantes.

La connaissance des enfants et de leur développement constitue également un élément facilitateur à l'utilisation des outils selon les personnes interrogées.

Notamment, certaines participantes croient que les techniques d'animation des éducatrices et des intervenantes sont importantes : les outils sont considérés comme clés en main, mais il n'en demeure pas moins qu'il faille attirer l'attention des enfants et la maintenir tout au long de l'activité afin que celle-ci se déroule de façon optimale. **À titre d'exemple, quelques participantes mentionnent que la marionnette facilite certainement l'utilisation des outils Lanterne, puisqu'elle capte l'intérêt des enfants.** De plus, bien connaître les enfants permet également de respecter leur rythme pendant les activités plutôt que d'imposer le sien. Cette cadence adaptée faciliterait donc l'intégration du contenu par les enfants. Enfin, une bonne connaissance des enfants permet également de savoir comment bien gérer les rigolades et les égarements qui peuvent survenir en utilisant les outils proposés.

Des facteurs individuels et personnels aux éducatrices et intervenantes agissent aussi comme facilitateurs. Le niveau d'aisance est notamment identifié comme l'un des facteurs déterminants et celui-ci serait directement influencé par la fréquence d'utilisation des outils. Lorsque questionnées à ce propos, les participantes affirment que **leur niveau d'aisance à utiliser les outils auprès des tout-petits augmente grandement d'une utilisation à une autre.**

Notamment, plusieurs participantes affirment que les réactions positives des enfants soutiennent leur niveau d'aisance; dès les premières utilisations, les enfants apprécient les outils, donc les craintes des éducatrices et intervenantes ont subseqüemment diminué et leur motivation et aisance ont augmenté pour les utilisations suivantes. Quelques participantes mentionnent que leur première utilisation s'est faite de façon plus sommaire, donc qu'elles se sont contentées de lire uniquement le texte des livres ou même de montrer seulement les images aux enfants, et ce ne sont que les fois suivantes que le contenu a été abordé plus en profondeur.

De surcroît, l'aisance n'est pas uniquement liée au contenu du programme Lanterne, mais au type d'outils développés. Par exemple, une participante mentionne que son style d'animation habituel n'implique pas l'utilisation de marionnettes. Cette participante affirme donc qu'elle a d'abord dû se pratiquer à utiliser ce genre d'outil avant de se sentir totalement à l'aise et libre de le faire devant les enfants. Dans le même ordre d'idées, **la majorité des participantes affirme qu'il est essentiel de s'approprier les outils avant de les utiliser auprès des enfants, donc d'en maîtriser le contenu, mais aussi de développer son propre style en tant qu'éducatrice ou intervenante.**

Également, certains facteurs facilitateurs seraient liés aux milieux dans lesquelles naviguent les personnes participantes. L'ouverture des collègues et des gestionnaires quant au sujet abordé par le programme Lanterne faciliterait l'utilisation des outils. De plus, **l'accessibilité des outils au sein des milieux constitue un enjeu ou un facilitateur pour les participantes.** Certains milieux préfèrent disposer d'une seule copie des outils Lanterne et les éducatrices ou intervenantes qui souhaitent les utiliser au sein de leur groupe doivent en faire la demande et les réserver. Dans d'autres milieux, chaque groupe a accès à une série des outils et selon les participantes, ce fonctionnement facilite grandement leur utilisation et intégration au quotidien. Quant aux fiches parents-enfants, le format électronique de celles-ci n'est pas optimal pour certains milieux, alors que pour d'autres, c'est plutôt le format papier qui ne l'est pas. Bref, la possibilité d'offrir ces fiches en deux formats différents permet aux milieux de mettre en place un fonctionnement qui leur convient davantage.

Enfin, afin de faciliter l'implication des parents dans le programme Lanterne, une participante mentionne qu'avant de débuter l'utilisation des outils éducatifs auprès des enfants, le programme a été présenté aux parents à l'aide d'un dépliant et de discussions. Cette présentation a notamment permis de distribuer des fiches parents-enfants plus facilement par la suite, puisque les parents connaissaient le programme et les outils.

→ **Les outils Lanterne et les tout-petits**

Selon les personnes interrogées, les réactions des enfants sont nombreuses à l’égard des outils Lanterne. Ainsi, elles affirment que les tout-petits apprécient les outils, qu’ils les redemandent et qu’ils continueraient de les consulter plus longuement si le temps leur permettait. **La marionnette constitue un point central pour les outils; les enfants ont l'impression que c'est la marionnette qui réalise les activités de lecture et l'animation du jeu plutôt que l'éducatrice ou l'intervenante.** D’ailleurs, certains enfants s’adressent directement à la marionnette lorsqu’ils ont des réactions ou des questions. Les enfants sont fiers lorsqu’ils connaissent les bonnes réponses aux questions d’animation et ils sont contents de partager leurs connaissances avec leurs pair·es. Selon certaines participantes, les enfants assimilent bien les informations qui leur sont transmises et ils les utilisent au quotidien, par exemple lors des changements de couches. Les enfants utilisent les vrais mots et verbalisent plusieurs autres informations acquises grâce aux outils.

Une participante remarque que les enfants plus jeunes ont parfois de la difficulté à bien saisir certains mots et que le niveau d’aisance n’est pas le même d’un enfant à un autre. Toutefois, selon les personnes interrogées, **les enfants sont de plus en plus curieux, intéressés et amusés; leur niveau d'aisance augmente aussi d'une utilisation à une autre et ils deviennent plus ouverts.** Ces constats rappellent donc l’importance d’adapter les interventions aux enfants, de respecter leur rythme et de faire une répétition des messages ou de l’utilisation des outils.

Quelques participantes mentionnent que les enfants discutent des outils Lanterne avec leur parent lorsqu’il est temps de retourner à la maison. **Les réactions des parents semblent généralement positives et ils apprécient que leur enfant apprenne des informations qui sont importantes.** Une participante rapporte que certains parents sont craintifs lorsque le programme leur est présenté, mais ils comprennent rapidement que l’éducation à la sexualité proposée par le programme Lanterne ne repose pas sur une définition de la sexualité qui appartient aux adultes, mais plutôt sur des principes d’égalité et de connaissance du corps et de son intimité. De plus, une participante révèle qu’une mère lui a raconté une situation où sa fille a concrètement appliqué ses acquis Lanterne en affirmant ses limites quant à ses parties intimes, et que la mère était grandement reconnaissante à l’égard du programme.

Par ailleurs, les enfants ont des réactions différentes selon les outils qui sont utilisés avec eux. Notamment, **ce que les tout-petits apprécient davantage de l'imagier « Toi comme moi », ce sont les photos concrètes qui représentent des activités qu'ils font eux aussi.** Ils sont contents de dire qu’ils cuisinent comme l’enfant sur la photo ou qu’ils jouent eux aussi dans les modules de jeu en allant au parc. De surcroît, une participante mentionne qu’il est pratique que cet imagier soit imprimé sur un matériel solide, ce qui lui permet de faire circuler le livre plus facilement parmi les enfants sans avoir peur que celui-ci ne se brise.

Quant aux deux autres livres, les enfants les apprécient puisqu’ils reconnaissent leur réalité à travers des histoires. Par exemple, dans « La bulle de Miro », certains enfants mentionnent qu’eux aussi aiment jouer seuls à certains moments.

D'ailleurs, une participante constate que les enfants apprécient bien sûr les histoires, mais qu'ils aiment particulièrement les discussions qui suivent les lectures : ils aiment réfléchir à la façon dont le personnage se sentait dans la situation, ils aiment discuter des jours où ils souhaitent jouer seuls eux aussi et de ce qu'ils font ces jours-là. De plus, **une participante affirme que les livres « La bulle de Miro » et « Marvin a disparu » sont bien construits puisqu'ils ne contiennent pas de détails superflus qui attireraient l'attention des enfants sur des messages inutiles.** Quant au jeu, une participante souligne que les enfants sont impatients à l'idée de l'utiliser et qu'ils y jouent comme si c'était un autre jeu purement ludique; elle considère donc que le jeu est fortement adapté aux enfants.

→ **Les recommandations entourant les outils Lanterne**

Un grand nombre de commentaires émis par les participant·es souligne la qualité, la diversité et la facilité d'utilisation des outils éducatifs du programme. **L'un des éléments les plus apprécié est lié à la possibilité d'utiliser les outils graduellement selon leur niveau d'aisance.** En effet, les outils ont été développés pour offrir différentes possibilités d'intervention, certaines étant plus sommaires alors que d'autres sont plus élaborées. Le cahier causerie offre à différents endroits trois niveaux d'aisance, chacun abordant des contenus différents, ce qui est pertinent pour les éducatrices et les intervenantes, mais également pour bien respecter le rythme des enfants et leur degré de maturité et de développement.

Certaines participantes ont formulé des recommandations afin de bonifier les outils. Notamment, une participante mentionne que les tout-petits de 0-18 mois sont particulièrement attirés par les grandes images et les textures. Ainsi, l'imagier pourrait par exemple être plus grand, ce qui permettrait de présenter le livre plus facilement à un groupe. Pour le même groupe d'âge, une autre participante recommande de développer un imagier qui serait plus court, tout en conservant l'idée des photos plutôt que des dessins. Selon elle, un livre qui prendrait environ trois minutes à présenter, et incluant seulement quelques mots, serait plus facile à présenter avec les tout-petits.

Ultimement, plusieurs participantes affirment qu'il serait intéressant de développer davantage d'outils, notamment pour les 0-18 mois pour qui un seul outil a été créé actuellement. Par exemple, une participante recommande de développer une figurine ou un toutou de Justine ou de Miro, deux personnages se retrouvant dans les livres. Une autre personne interrogée émet l'idée de créer de nouvelles pastilles au sein du jeu, ce qui serait suffisant à créer une diversité pour les enfants.

Aussi, une autre participante mentionne que les outils sont développés de façon à ce que certaines phrases soient formulées à la négative, ce qui ne serait pas optimal pour les jeunes enfants. En effet, les enfants n'ont pas forcément la capacité de bien interpréter les messages qui les informent uniquement des comportements qu'ils doivent éviter. En fait, ils comprennent ce qu'ils ne doivent pas faire, mais à l'inverse, ils n'ont pas nécessairement la capacité de reconnaître ce qu'ils doivent faire et ce qu'ils doivent plutôt adopter comme comportement. Ainsi, un même contenu serait plus facilement assimilé par les enfants s'il était présenté à la positive (Dans une telle situation, nous devons faire ceci) plutôt qu'à la négative (Dans une telle situation, nous ne devons pas faire ceci). Par ailleurs, d'autres participantes ont émis des recommandations précises quant à certaines expressions spécifiques se retrouvant dans l'un des outils Lanterne.

Le rôle des personnes Lanterne

Rappels des objectifs

L'évaluation qualitative en lien avec le rôle de la personne Lanterne au sein de son milieu visait les objectifs suivants : 1) explorer la perception des personnes Lanterne à l'égard de la formation spécifique qu'elles ont reçue; 2) explorer leur expérience à l'égard de ce mandat au sein de leur milieu et 3) recueillir leurs recommandations afin de tenir le rôle de personne Lanterne plus efficacement au sein de leur milieu.

Procédures

À la fin des formations destinées aux personnes Lanterne, la formatrice de la Fondation Marie-Vincent remettait à chaque personne une fiche d'appréciation informelle. À la fin de cette courte fiche, le formulaire d'information et de consentement expliquait la démarche d'entrevue semi-structurée proposée et les personnes intéressées devaient signer le formulaire et y inscrire leurs coordonnées.

Les procédures entourant cette seconde entrevue sont similaires à ce qui a été rapporté dans la section précédente. La sollicitation s'est faite à chacune des neuf formations pour personnes Lanterne, de février à juin 2019. Les personnes intéressées ont été contactées par l'équipe de recherche environ six semaines après leur participation à la formation afin de s'assurer qu'elles aient eu l'occasion de tenir leur rôle de personne Lanterne au sein de leur milieu. Lorsque l'équipe ne recevait pas de réponse de la part d'une personne intéressée, deux messages de rappels étaient envoyés dans les semaines subséquentes, pour un total de trois tentatives de prise de contact. Les entrevues ont été réalisées par l'entremise du téléphone et elles débutaient par un rappel des objectifs.

Comparativement aux démarches entourant les entrevues présentées précédemment, l'équipe n'avait pas accès aux informations sociodémographiques des participantes puisque leur code alphanumérique n'était pas précisé sur cette fiche d'appréciation informelle. Ainsi, il était possible que ces personnes aient participé au prétest et post-test évaluant la formation programme Lanterne, ou non. Les questions à visée sociodémographique ont été demandées oralement en début d'entrevue. Les entretiens ont été enregistrés de façon audio et un compte rendu a été rédigé par l'équipe par la suite.

Grille d'entrevue

Le schéma de l'entrevue est également de type semi-dirigé et il contient les thèmes suivants :

1) les motivations à suivre la seconde formation Personne Lanterne et la perception du milieu quant au programme; 2) les ressources offertes aux personnes Lanterne; 3) le rôle de personne Lanterne dans leur milieu et 4) la continuité du programme Lanterne et les recommandations à ce propos. Comme pour le canevas d'entrevue précédent, les questions d'entrevue ont aussi été développées à l'aide d'une collaboration entre l'équipe de recherche et celle de la Fondation Marie-Vincent. Les entrevues ont duré entre 19 et 45 minutes, pour une moyenne de 29 minutes.

Profil de l'évaluation

Parmi les 51 personnes qui ont participé à l'une des formations Personne Lanterne, 41 ont souligné leur intérêt à participer à une entrevue en fournissant leurs coordonnées. Deux personnes n'ont

pas été contactées puisqu'elles avaient oublié de fournir leurs coordonnées, et trois personnes parce qu'elles travaillent au sein d'un CLSC : ces personnes ne pouvaient pas donner leur consentement au projet de recherche sans en faire la demande à leur supérieur et l'équipe a donc choisi de ne pas solliciter leur participation. De plus, l'équipe de recherche a reçu le formulaire de consentement de dix personnes après la fin des démarches d'évaluation, donc ces personnes n'ont pas été contactées. Parmi les 26 personnes contactées, 16 n'ont pas offert de réponse et dix ont participé à une entrevue. Ces dix personnes n'avaient pas participé à l'entrevue présentée à la section précédente.

Ces dix personnes s'identifient toutes au genre féminin, sept s'identifient comme québécoises, une personne comme québécoise métissée, une personne comme asiatique et une dernière comme latine. Quatre de celles-ci sont âgées entre 30 et 39 ans alors que trois ont entre 40 et 49 ans, deux ont entre 18 et 29 ans et une autre a plus de 60 ans. La moitié des participantes détient un diplôme d'étude universitaire et l'autre moitié, de niveau collégial. Cinq participantes travaillent au sein d'un organisme communautaire alors que trois sont en centre de la petite enfance, une en halte-garderie et une dans un bureau coordonnateur assurant la gestion des services de garde en milieu familial. Une seule de ces participantes avait déjà suivi une formation en lien avec l'éducation à la sexualité ou la violence sexuelle avant sa participation à Lanterne.

Résultats

Comme pour les résultats présentés à la section précédente, ceux-ci ont été réalisés en regroupant les propos des dix participantes. Les sous-sections suivantes font état des données recueillies.

→ **Les motivations à participer à la formation personne Lanterne**

Les participantes évoquent différentes motivations qui sous-tendent **leur participation à la formation spécifique Personne Lanterne**. D'abord, plusieurs participantes mentionnent qu'elles ont grandement apprécié la formation générale **Programme Lanterne** et que leur participation à cette seconde formation **avait comme objectif de développer certaines connaissances et habiletés plus en profondeur**. Entre autres, certaines participantes mentionnent que cet approfondissement leur a permis de s'approprier davantage le programme, ses objectifs et son contenu notamment dans le but de le présenter plus facilement aux parents des tout-petits.

De plus, **certaines participantes mentionnent qu'elles souhaitaient avoir la capacité de mieux soutenir leurs collègues quant au programme Lanterne**. En effet, certaines personnes sont davantage à l'aise que d'autres avec le sujet de l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires, et celles-ci souhaitaient donc s'impliquer plus activement. De même, les personnes qui tiennent

le rôle d'agente de soutien et/ou de conformité au sein d'un bureau coordonnateur occupent un emploi qui implique déjà le soutien des interventions de personnes éducatrices. Ces agentes ont donc la possibilité d'accomplir plus facilement le mandat des personnes Lanterne, en plus d'avoir la possibilité de faire la promotion du programme Lanterne auprès de toutes les éducatrices qu'elles rejoignent par leur travail.

→ **Le rôle des personnes Lanterne**

Pour les participantes, tenir le rôle de personne Lanterne réfère à soutenir ses collègues et à les accompagner lorsqu'elles sont hésitantes à l'égard de leurs interventions. Les personnes Lanterne encouragent aussi leurs collègues pour la poursuite du projet et les motivent à utiliser les outils de façon hebdomadaire. De plus, selon les participantes, les personnes Lanterne accueillent leurs collègues lorsqu'elles vivent des situations problématiques ou qu'elles ressentent un malaise à l'égard de certains contenus abordés dans le programme.

Au moment de réaliser les entrevues, l'expérience des personnes Lanterne interrogées était particulièrement liée au soutien de leurs collègues quant à l'utilisation des outils : rappeler les principes entourant l'utilisation des outils, offrir une petite formation d'appropriation à de nouvelles collègues afin de leur présenter le programme Lanterne et les outils associés et faciliter l'intégration des outils au quotidien. Une participante mentionne aussi avoir soutenu une collègue qui faisait face à une situation de dévoilement de la part d'un enfant et celle-ci a pu utiliser ses acquis Lanterne afin de mieux soutenir sa collègue.

Bien que les participantes affirment ne pas avoir eu la chance de jouer leur rôle de personne Lanterne au maximum, elles remarquent que le fait de travailler elles-mêmes auprès d'enfants et d'utiliser les outils facilitent leur soutien auprès de leurs collègues. Toutefois, parmi les défis rencontrés, quelques participantes mentionnent notamment le manque d'aisance de la part de collègues ou de gestionnaires entourant le sujet de l'éducation à la sexualité, ce qui entrave l'implantation du programme, en plus de difficultés rencontrées auprès de certains parents inconfortables avec les sujets abordés au sein du programme Lanterne.

→ **L'appréciation des personnes Lanterne**

Les entrevues ont également permis de recueillir les commentaires des participantes quant aux formations Personne Lanterne. **Plusieurs personnes ont mentionné que l'un des éléments les plus appréciés était de pouvoir rencontrer des éducatrices ou intervenantes d'autres milieux œuvrant aussi auprès des tout-petits.** Ces rencontres ont permis de développer des liens et des contacts, mais également d'échanger sur les expériences et les réalités de chacun. Ces échanges ont d'ailleurs été nommés comme l'un des aspects importants de la formation, ce qui a été rendu possible puisque l'équipe de la Fondation Marie-Vincent organisait des séances de formation auprès de petits groupes de personnes (entre 5 et 10 personnes) plutôt qu'au sein de groupes élargis.

En termes de contenu, les participantes ont apprécié que cette seconde formation permette d'approfondir le sujet du dévoilement d'une situation de violence sexuelle de la part d'un enfant : quelles sont les façons adéquates pour soutenir l'enfant et les parents, comment recevoir le dévoilement et quels mots utiliser, etc. Ces acquis ont été perçus comme très utiles, autant pour leur rôle de personne éducatrice ou intervenante que dans leur propre vie personnelle de parent. De plus, une participante a particulièrement apprécié que la formation offre des outils quant aux meilleures façons de répondre aux questions des enfants selon leur niveau de développement : un acquis concret et facilement transférable au quotidien. Enfin, les locaux de la Fondation Marie-Vincent ont été considérés comme l'un des éléments inspirants de la formation. En fait, ce commentaire réfère plus spécifiquement aux locaux d'intervention de l'équipe qui sont aménagés tout spécialement pour accueillir les enfants lors de thérapies.

Quelques personnes participantes ont mentionné certains irritants liés à leur participation à la formation, notamment l'emplacement géographique qui était difficile d'accès en transport en commun ainsi qu'en voiture. Aussi, une personne mentionne qu'à son avis, cette seconde formation avait de nombreuses ressemblances avec la formation générale Programme Lanterne.

De surcroît, quelques questions ont permis aux participantes de quantifier leur niveau d'aisance à l'égard de certaines tâches liées au programme Lanterne. En effet, les personnes interrogées devaient quantifier entre 0 et 10 leur niveau d'aisance pour accomplir certaines activités suite à la formation Personne Lanterne. Ainsi, les participantes ont quantifié leur aisance entre 5 et 9 quant au fait de soutenir leurs collègues dans leur utilisation des outils Lanterne : **certaines mentionnent qu'elles doivent s'approprier davantage les outils et les utiliser elles-mêmes avant de se sentir plus aptes à soutenir les autres.** Quant au fait de recevoir le dévoilement d'une situation de violence sexuelle de la part d'un enfant, les participantes ont quantifié leur aisance entre 6 et 10 en mentionnant notamment qu'il n'est pas réaliste de croire que l'on puisse se sentir totalement à l'aise face à une situation de la sorte, mais que **le programme Lanterne offre tous les outils possibles pour les accompagner si une telle situation se produit.** Enfin, l'aisance à offrir des ateliers aux parents en lien avec l'éducation à la sexualité et la prévention de la violence sexuelle a été quantifiée entre 6 et 10 et il semble que pour certaines participantes, leur niveau d'aisance s'explique principalement par la délicatesse des sujets alors que pour d'autres, c'est plutôt l'idée d'animer un atelier devant un grand nombre de personnes qui semble difficile.

→ **Les recommandations entourant la formation personne Lanterne**

Plusieurs participantes ont émis des suggestions quant au contenu et au déroulement de la formation Personne Lanterne. Ainsi, en termes de sujets abordés par la formation, une participante mentionne qu'il serait intéressant d'offrir quelques pistes pour **adapter le programme auprès de parents et d'enfants provenant de milieux culturels variés.** À son avis, la perception de l'éducation à la sexualité, de la violence sexuelle et des relations égalitaires est différente selon les cultures et il serait intéressant d'en discuter plus longuement dans la formation.

Aussi, une participante soulève **le souhait de discuter des enfants un peu plus âgés que cinq ans également**, puisque certains milieux accueillent des enfants d'âges variables, par exemple les organismes communautaires.

En ce qui concerne le déroulement de la formation, **une personne interrogée recommande d'inverser l'ordre des contenus, c'est-à-dire de débuter par le thème de la violence sexuelle en matinée et de terminer la journée avec la promotion des relations égalitaires**. Selon elle, il est plus facile d'être attentif en début de journée et puisque le sujet de la violence sexuelle est la priorité principale, il serait pertinent de débuter avec ce thème. Enfin, quelques participantes mentionnent que la formation pourrait être améliorée par l'ajout de mises en pratique concrètes. Une participante suggère de manipuler à nouveau les outils éducatifs, comme lors de la formation programme Lanterne, en allant toutefois plus en profondeur ou en approfondissant le contexte de soutien auprès de collègues. Aussi, les mises en pratique pourraient servir de modelage, par exemple en voyant une intervenante utiliser l'un des outils Lanterne auprès d'un enfant : les participantes aux formations pourraient elles aussi se mettre en pratique par la suite. En lien avec le modelage, **il est notamment suggéré de développer des vidéos où l'on y verrait une intervenante de la Fondation Marie-Vincent effectuer des interventions à l'aide des outils Lanterne**, ce qui permettrait aux éducatrices et intervenantes de calquer ses mots et ses stratégies.

L'impact du programme et sa poursuite

Les deux types d'entrevues ont permis de demander aux participantes leur vision du programme Lanterne, l'impact de celui-ci sur leur pratique professionnelle ainsi que leurs recommandations générales entourant le programme, sa poursuite et sa pérennité. Les sous-sections suivantes permettent de dégager les principaux constats.

La vision du programme Lanterne

Le programme Lanterne est perçu comme indispensable à la pratique éducative quotidienne auprès des enfants : il permet d'obtenir des outils quant à l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires, en étant facilement accessible, et **il permet également de prendre conscience que les personnes qui travaillent auprès des tout-petits font déjà de l'éducation à la sexualité sans nécessairement en être conscientes**. Certaines personnes interrogées mentionnent aussi que le programme permet de les rassurer et de valider leurs interventions et leur jugement personnel face à certaines situations.

Certaines participantes constatent que le programme Lanterne permet de répondre à plusieurs questionnements des personnes qui travaillent auprès des tout-petits, puisque les sujets de l'éducation à la sexualité et de la prévention de la violence sexuelle sont rarement abordés au sein du cheminement des personnes éducatrices et intervenantes. **Aussi, l'approche préconisée par le programme est appréciée de plusieurs puisqu'elle permet d'aborder des sujets lourds de conséquence en toute simplicité et de façon positive et amusante pour les enfants**. De plus, une participante mentionne que le programme est mis en œuvre à un moment opportun au niveau social, qui coïncide avec plusieurs prises de conscience collectives entourant notamment l'importance de prévenir la violence sexuelle, et ce, dès le plus jeune âge.

→ **Les impacts du programme sur la pratique professionnelle**

Les personnes participantes avaient l'occasion de discuter des impacts du programme Lanterne à l'égard de leur pratique professionnelle d'éducatrice, d'intervenante, d'agente de soutien ou de gestionnaire. **Les principaux impacts nommés par les participantes sont liés à la promotion des relations égalitaires.** En effet, plusieurs personnes encouragent maintenant les enfants à jouer avec tous les jouets plutôt que de cibler les jeux dits masculins pour les garçons et ceux dits féminins pour les filles. De plus, plusieurs participantes portent maintenant une attention particulière aux compliments dirigés envers les enfants : les commentaires qui visent l'apparence physique des filles sont délaissés, de même que ceux qui visent la force des garçons.

Aussi, plusieurs personnes affirment qu'elles sont davantage sensibles au choix des mots employés auprès des enfants, par exemple en utilisant les vrais mots en parlant des parties intimes. Utiliser les vrais mots se manifeste aussi par le fait d'appeler les personnes par leurs vrais noms : une participante souligne l'importance de nommer les personnes qui travaillent auprès des enfants et les membres de leur famille par leurs noms plutôt que par des surnoms partagés par plusieurs personnes (ex. : les tatas et les tontons). Selon elle, utiliser les vrais noms permet aux enfants de pouvoir dévoiler plus clairement si une personne commet des gestes de violence.

De plus, **certaines participantes mentionnent qu'elles respectent davantage l'intimité des enfants, par exemple en les laissant aller seuls à la salle de bain.** De même, les câlins et les bisous sont maintenant volontaires de la part des enfants et non pas imposés. Enfin, une participante mentionne que son milieu s'est questionné à l'égard de l'inclusion d'une mention liée au programme Lanterne et à sa philosophie au sein des documents officiels du milieu. Cette modification amènerait donc le milieu à présenter le programme aux parents de façon systématique, complète et détaillée à chaque rentrée.

→ **Les recommandations à l'égard du programme**

Déroulement et offre du programme. Lors des entrevues, les personnes interrogées ont eu l'occasion de se prononcer quant à la formule de dispensation du programme Lanterne. D'abord, **les participantes affirment qu'il est avantageux que le programme soit divisé en trois formations distinctes** : non seulement ce déroulement en trois temps laisse entrevoir toutes les réflexions et le sérieux de l'équipe créatrice du programme, mais permet également aux participantes d'approfondir le sujet selon leur type d'emploi, leur niveau d'aisance et de motivation.

Les personnes participantes pouvaient aussi se prononcer à savoir si, selon elles, il serait possible d'offrir les formations par l'entremise d'un webinaire interactif. À ce propos, plusieurs avantages et désavantages ont été soulevés. Parmi les avantages nommés, **les participantes mentionnent la pertinence de pouvoir offrir le programme plus largement que dans la région de Montréal**, par exemple dans diverses régions éloignées, ce qui serait davantage compliqué avec une formation en présentiel. De plus, le format webinaire permettrait de pouvoir offrir une ou des

formations aux parents qui souhaitent en apprendre davantage au sujet de la violence sexuelle. Toutefois, plusieurs participantes sont d'avis que ce mode de dispensation comprendrait plusieurs limites. D'abord, **la formation programme Lanterne permet entre autres de voir et de manipuler les outils éducatifs, ce qui ne serait pas possible en format Web.** Selon certaines personnes, puisque cette section de la formation est importante et incontournable, le format webinaire ne serait pas approprié. De plus, plusieurs personnes mentionnent également que les discussions entre les participantes et la personne animatrice qui ont eu lieu pendant les formations étaient primordiales et enrichissantes : selon elles, ces échanges ne pourraient pas être autant approfondis avec un format en ligne. Enfin, une participante mentionne l'importance d'avoir un contact humain et de créer un filet de sécurité lorsqu'il est temps d'aborder le sujet de la violence sexuelle, puisque ce thème peut être délicat et confrontant pour plusieurs personnes qui pourraient vivre un inconfort en participant à une formation en ligne. Somme toute, bien que plusieurs désavantages aient été mentionnés, **la majorité des personnes participantes conçoit que l'option du webinaire pourrait être avantageuse** autant pour les personnes qui travaillent auprès des enfants que pour l'équipe de la Fondation Marie-Vincent.

Développement de nouvelles composantes. Plusieurs recommandations émises par les personnes participantes à l'égard du développement de nouveaux outils ont été présentées dans les sections précédentes, notamment la création d'autres outils pour les poupons de 0-18 mois et de vidéos qui permettraient de visualiser des interventions effectuées à l'aide des outils. Mentionnons que l'idée des vidéos a été reprise à de nombreuses reprises par les participantes, qui considèrent que cet outil complémentaire servirait de modelage pour les éducatrices et intervenantes, mais pourrait aussi être utile pour présenter le programme aux parents.

Afin de bonifier le programme actuel, des participantes soulèvent l'idée **de développer des formations de rappel qui pourraient être dispensées dans les mois ou les années suivant le déploiement initial.** Par exemple, une participante mentionne que les éducatrices reçoivent régulièrement des formations concernant le développement du langage chez les enfants, et bien que les informations soient quelque peu bonifiées d'une fois à une autre, les formations servent plutôt à rafraîchir les acquis les participantes et à les motiver à utiliser les outils les plus adéquats au développement optimal du langage. **Dans le même sens, un suivi personnalisé de la part de l'équipe de la Fondation Marie-Vincent est aussi suggéré par une participante.** Ce suivi serait planifié par l'équipe de la Fondation Marie-Vincent et se ferait d'emblée, même si le milieu n'en a pas fait la demande. Selon la participante, ce suivi servirait bien sûr à soutenir les équipes afin de surmonter les défis et les difficultés rencontrées, mais également à les motiver et à solidifier les liens entre les équipes.

Auprès des enfants, **il est recommandé de développer des outils de type affiche qui seraient dérivés des outils éducatifs Lanterne** et qui permettraient un soutien visuel quotidien aux couleurs du programme. Ces nouveaux outils affichés permettraient de discuter quotidiennement des enjeux abordés par le programme, sans nécessairement utiliser un des outils éducatifs. Ces affiches pourraient aussi servir aux parents, soit pour leur expliquer plus facilement le programme et sa philosophie, ou pour qu'ils utilisent eux-mêmes les affiches à la maison en guise de rappel auprès des enfants. De plus, une personne participante suggère que le programme Lanterne soit d'abord

présenté aux enfants par une personne experte extérieure de leur milieu habituel, puisque les outils éducatifs servent de rappel et d'ajouts suite à la présentation initiale. Selon cette participante, la Fondation Marie-Vincent pourrait mettre sur pied et dispenser des ateliers destinés aux enfants, ce qui servirait de premier contact avec le programme.

Quant à la poursuite du programme, une participante émet le souhait que celui-ci soit offert beaucoup plus largement, notamment au sein du cursus scolaire des futur·es éducatrices et éducateurs à la petite enfance. De plus, pour faciliter le maintien du programme au sein des milieux déjà formés, plusieurs participantes soulèvent l'idée de **créer une communauté de pratique entre les personnes Lanterne de chaque milieu.** Cette communauté permettrait de partager les bons coups et les défis de chacun, l'adaptation du programme aux diverses réalités rencontrées, les plans d'actions inspirants ou les bonnes pratiques à adopter auprès des parents.

Responsabilités des milieux quant à la pérennité. Du point de vue des personnes participantes, certaines responsabilités reviennent aux milieux de pratique quant à la pérennité du programme Lanterne. D'abord, plusieurs participantes soulèvent **l'importance pour les milieux de bien planifier leur utilisation des outils éducatifs et d'inclure ceux-ci à l'horaire hebdomadaire.** En effet, il semble que l'aspect de la planification soit à privilégier, comparativement à une utilisation des outils uniquement spontanée. Dans ce dernier cas, il serait plus fréquent que les éducatrices et les intervenantes oublient les outils ou alors qu'elles privilégient d'autres activités plus courtes ou plus faciles. Plus globalement, inclure le programme Lanterne au plan d'actions annuel des milieux permettrait aussi d'atteindre ses objectifs plus facilement.

Semblablement à la création d'une communauté de pratique, suggérée dans la section précédente, plusieurs participant·es émettent le souhait que les collègues d'un même milieu échangent quant à leurs bons coups et leurs expériences avec les outils. Au-delà de l'échange, une participante suggère de jumeler les forces de chacun et chacune : si un·e collègue a du succès en utilisant la marionnette, alors qu'un·e collègue préfère utiliser le cahier-causerie, il y aurait possibilité de jumeler leurs groupes d'enfants au moment d'utiliser ces outils. Cette procédure permettrait également aux enfants d'entendre d'autres adultes s'exprimer sur le même sujet, tout en utilisant une méthode ou des mots qui pourraient les rejoindre davantage.

Faits saillants et recommandations

La participation à la formation programme Lanterne

Le volet quantitatif de cette étude évaluative visait à vérifier les effets de la participation à la formation programme Lanterne, dont le but est d'accroître les connaissances des participant·es en matière de violence sexuelle et d'éducation à la sexualité, d'amorcer une réflexion sur les pratiques liées à l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires et de s'approprier les outils éducatifs du programme Lanterne. L'étude actuelle souhaitait donc évaluer le niveau de connaissances des participant·es, leurs croyances et leur sentiment d'autoefficacité, en plus d'explorer leur degré d'appréciation à l'égard de la formation et de documenter leur sentiment d'autoefficacité à utiliser les outils éducatifs Lanterne auprès des enfants. **Les résultats indiquent que la participation à la formation est associée à des effets positifs par une augmentation des connaissances des participant·es, de leurs croyances exemptes de préjugés et de leur sentiment d'autoefficacité à l'égard de pratiques visant à prévenir la violence sexuelle, à faire de l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires.**

Plus spécifiquement, la formation a permis aux personnes éducatrices et intervenantes participantes d'améliorer leurs connaissances en lien avec la définition de la violence sexuelle, la vulnérabilité accrue des enfants en bas âge face à la violence sexuelle et la façon dont leur est présentée la violence par les agresseurs. Les participant·es ont également acquis des connaissances quant à la présence de stéréotypes sexuels dans la société et quant à l'importance de faire la promotion des relations égalitaires. Quant aux connaissances en matière d'éducation à la sexualité aux tout-petits, les résultats du prétest étaient élevés et il n'y a pas eu d'amélioration notable au post-test sur ce point. Cependant, ce résultat est à nuancer avec l'importante amélioration du sentiment d'autoefficacité des intervenantes lorsqu'il s'agit de répondre aux questions des enfants en matière de sexualité. Ainsi, une bonification de la formation programme Lanterne permettrait d'ajuster ou d'ajouter des informations et des messages clé liés aux connaissances en matière d'éducation à la sexualité adaptée aux tout-petits. Rappelons par ailleurs que cette formation d'une durée de 6h se veut une introduction au programme et à ses contenus, et qu'une seconde formation davantage spécifique est également disponible pour les personnes qui souhaitent approfondir leurs connaissances et leur niveau d'aisance à aborder ces thématiques.

En ce qui concerne les croyances des participant·es, **la formation Programme Lanterne leur a spécifiquement permis d'être davantage sensibilisé·es au fait que les enfants de moins de cinq ans ne sont pas trop jeunes pour entendre parler de sexualité** et qu'il est préférable de répondre à leurs questions, que l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires sont des bons moyens pour prévenir la violence sexuelle et que les éducatrices et intervenantes à la petite enfance ont un rôle important à jouer dans cette éducation. De plus, des changements sont notés quant à leur perception des émotions et des traits de caractères des garçons et des filles et quant à l'importance de sensibiliser les enfants au fait qu'ils ont droit aux mêmes chances peu importe leur genre.

Quant au renforcement du sentiment d'autoefficacité des participant·es suite à leur participation à la formation programme Lanterne, notons qu'une amélioration positive a été notée pour chacun des items évalués par le questionnaire, signifiant ainsi que la formation permet aux participant·es de se sentir davantage compétent·es pour faire de l'éducation à la sexualité auprès des tout-petits, pour promouvoir les relations égalitaires et prévenir la violence sexuelle, et même pour intervenir auprès d'un enfant en cas de doute quant à une possible victimisation sexuelle. Notamment, à la suite de leur participation à la formation, les participant·es se sentent davantage capables de souligner aux filles et aux garçons qu'ils ont plus de ressemblances que de différences, de répondre aux questions des enfants en matière de sexualité, d'apprendre aux enfants à dévoiler une situation de violence sexuelle à une personne de confiance et de signaler à la Direction de la protection de la jeunesse en cas de soupçons d'une victimisation sexuelle chez un enfant.

Somme toute, ces constats positifs sont notables; **la formation semble avoir permis d'atteindre de grands objectifs en un court déroulement de 6h**. La pertinence d'offrir une telle formation est par ailleurs bien justifiée considérant que **76,8 % des participant·es ont affirmé n'avoir jamais suivi de formation liée à la prévention de la violence sexuelle ou à l'éducation à la sexualité avant de participer au programme Lanterne**. De surcroît, l'appréciation à l'égard de la formation est fortement positive et les participant·es sont en accord (13,1 %) ou tout à fait en accord (86,9 %) pour recommander cette formation à d'autres collègues.

les recommandations émises par les participant·es

Les démarches d'évaluation ont permis de recueillir l'opinion des participant·es quant au programme Lanterne, à ses formations et ses outils éducatifs, mais également quant à sa bonification. Les sections précédentes comprennent toutes les suggestions détaillées et la présente section vise à mettre en lumière les recommandations qui ont été rapportées les plus fréquemment à l'équipe de recherche.

D'abord, du point de vue des personnes participantes, **les outils éducatifs Lanterne constituent la pierre angulaire du programme : c'est à l'aide de ces outils que l'éducation à la sexualité, la promotion des relations égalitaires et la prévention de la violence sexuelle sont rendues possibles**. Ces outils font l'unanimité auprès des participant·es, qui les considèrent bien construits, attrayants, adaptés aux enfants tout comme aux éducatrices et intervenantes, en plus d'être de grande qualité.

La formation programme Lanterne vise entre autres à ce que les participant·es s'approprient les outils, et selon leur autoévaluation fortement positive, cet objectif est atteint. Toutefois, l'un des principaux commentaires émis par plusieurs personnes participantes évoque le fait qu'il soit nécessaire de s'approprier les outils avant de les utiliser avec les enfants. La formation permet certainement de s'y familiariser, mais une appropriation individuelle demeure essentielle selon les participant·es, tant en termes de contenu à partager aux enfants qu'en termes de format. À ce titre, alors que les livres sont des outils plutôt habituels, le jeu et l'utilisation de la marionnette sont des approches moins fréquentes pour certains et nécessitent une familiarisation au préalable.

Plusieurs des recommandations émises par les participant·es permettraient de faciliter l'appropriation individuelle des outils par les personnes éducatrices et intervenantes. D'abord, l'idée de développer des vidéos permettant de visualiser diverses personnes utilisant les outils Lanterne avec des enfants a été mentionnée à plusieurs reprises. Bien sûr, ces vidéos permettraient de facilement présenter le programme et ses outils aux parents des milieux éducatifs, mais elles permettraient également aux éducatrices et intervenantes d'avoir divers modèles qui utilisent les outils de façons différentes.

Les personnes qui souhaitent utiliser les outils pourraient donc s'inspirer des méthodes démontrées dans les vidéos pour développer leur propre style d'animation. Aussi, ces vidéos permettraient de voir les possibles réactions des enfants lorsque les outils leurs sont présentés. Notamment, comme l'a soulevé l'une des participantes, **la perception de l'éducation à la sexualité et de la violence sexuelle varie selon les cultures et les vidéos pourraient permettre d'exposer certaines de ces différences.** De plus, les vidéos permettraient de faire la démonstration de techniques concrètes permettant d'évaluer et de respecter le rythme des enfants et même de connaître des façons de gérer les divers degrés d'aisance parmi les groupes incluant plusieurs enfants.

De plus, plusieurs participantes souhaitent que leurs collègues puissent partager ensemble leurs réussites et leurs acquis quant aux outils Lanterne, par exemple lors de rencontres d'équipe. Ces partages permettraient l'entraide entre collègues et l'échange de bonnes techniques, ce qui faciliterait certainement l'appropriation des outils par chacune des éducatrices et intervenantes. Dans le même ordre d'idées, la création d'une communauté de pratique est une recommandation qui a été émise par quelques participantes qui détiennent le rôle de personnes Lanterne dans leur milieu. Puisque le rôle des personnes Lanterne est notamment de soutenir ses collègues dans leur utilisation des outils auprès des tout-petits, celles-ci souhaitent devenir elles-mêmes des personnes de référence et des expertes en la matière. **Une communauté de pratique réunissant toutes les personnes Lanterne, sous la supervision de l'équipe de la Fondation Marie-Vincent, permettrait à chacune d'elles de discuter des réussites et des difficultés vécues par les éducatrices et intervenantes de leur milieu afin d'y rechercher des conseils et solutions de la part de la communauté.** Au-delà de l'utilisation des outils, cette communauté de pratique serait l'occasion d'assurer la poursuite du programme, d'inciter les milieux à intégrer les outils Lanterne à leur plan d'action annuel, de partager de nouveaux outils qui pourraient potentiellement être développés par la Fondation Marie-Vincent.

Les démarches d'évaluation futures

Bien qu'enrichissantes, les démarches évaluatives réalisées et présentées dans le présent rapport comportent certainement des limites méthodologiques. D'abord, puisque l'évaluation de la formation programme Lanterne ne comprenait pas de groupe contrôle, il n'est pas possible de certifier que les effets observés soient uniquement attribuables à la participation à la formation et non au simple passage du temps ou à l'attention médiatique accordée à la problématique de la violence sexuelle dans les derniers mois. Aussi, puisque les participant·es aux questionnaires ont été sollicité·es de deux façons différentes, le délai entre le prétest et la formation variait d'un groupe à un autre. De plus, puisque certaines formations étaient offertes en une seule période de 6 heures alors que d'autres étaient divisées en deux périodes de 3 heures, le délai entre la formation et le post-test varie également d'un groupe à un autre. Bien que le taux de participation fût élevé, il n'en demeure pas moins que de façon traditionnelle, les milieux de garde emploient majoritairement des personnes qui s'identifient au genre féminin, ce qui a donc limité le nombre de participants masculins. Pourtant, il aurait été pertinent d'effectuer des analyses comparatives afin de vérifier si les effets de la formation sont les mêmes selon l'identification de genre des participant·es. De plus, les effets positifs observés quant aux connaissances, aux croyances et au sentiment d'autoefficacité des participant·es constituent des observations à court terme seulement, alors qu'il aurait été pertinent de vérifier si ces effets se maintiennent dans le temps et d'explorer leur évolution.

En ce qui concerne les entrevues semi-dirigées, l'équipe souhaitait réaliser dix entrevues qui concernent l'utilisation des outils Lanterne et dix autres concernant le rôle des personnes Lanterne. Toutefois, il n'a pas été possible de solliciter plus de huit personnes pour réaliser l'entrevue liée aux outils éducatifs. De plus, certaines participantes avaient débuté leur intégration du programme Lanterne peu de temps avant leur entrevue alors que d'autres utilisaient déjà les outils éducatifs depuis plusieurs semaines. Ainsi, l'expérience des participantes était variable et certaines questions étaient plus difficiles à répondre pour quelques personnes.

Il importe de mentionner que des démarches évaluatives supplémentaires étaient initialement prévues. D'abord, il était prévu d'évaluer l'utilisation des outils éducatifs de façon hebdomadaire en demandant aux éducatrices et intervenantes de noter le nombre de fois qu'elles avaient utilisé chacun des outils, en plus de préciser leur perception du niveau de compréhension des enfants et leur degré de participation à l'activité. Cette évaluation s'échelonnant sur 12 semaines visait à recueillir de l'information en concordance avec la recommandation émise par l'équipe de la Fondation Marie-Vincent lors des formations programme Lanterne, qui proposait aux milieux d'instaurer une utilisation des outils graduelle et soutenue pendant 12 semaines consécutives. Ainsi, pendant 12 semaines, les personnes intéressées devaient compléter une fiche hebdomadaire pour finalement remplir une 13e fiche recueillant l'appréciation globale à l'égard de chacun des outils (ex. : cet outil m'aide à faire de l'éducation à la sexualité, il s'intègre facilement dans mes activités quotidiennes, il représente bien la diversité culturelle, etc.). Suite à leur création, ces fiches ont été validées par un comité de travail réunissant des personnes travaillant quotidiennement dans les milieux éducatifs. Toutefois, comme les résultats des entrevues ont permis de le constater, un seul milieu participant a pu instaurer la recommandation de l'équipe de

la Fondation Marie-Vincent et utiliser les outils de façon soutenue pendant 12 semaines. Ainsi, seule une personne participante a complété ces fiches hebdomadaires. Sachant que cette démarche évaluative d'une durée de 12 semaines était plus exigeante pour les participant·es, l'équipe a communiqué avec tous les milieux afin de leur suggérer de compléter seulement la 13^e fiche liée à l'appréciation globale des outils. Malheureusement, cette proposition n'a également pas été fructueuse, considérant que les milieux ont un horaire très chargé.

De plus, un court sondage a été mis en ligne afin que les parents puissent offrir leurs commentaires par rapport aux fiches parents-enfants développées pour le programme Lanterne. Le lien Web menant vers le sondage a été inscrit sur chacune des fiches et partagé aux parents par les gestionnaires de certains milieux par l'entremise de courriels ou de partages sur des groupes Facebook. Malheureusement, cette démarche évaluative a permis de recueillir l'opinion de seulement deux parents. Il importe de préciser que les fiches parents-enfants ont été remises aux gestionnaires des milieux éducatifs plusieurs semaines après les formations programme Lanterne, puisque celles-ci n'étaient pas terminées. Toutefois, comme le démontrent les résultats des entrevues, plusieurs participantes n'avaient toujours pas reçues ces fiches de la part de leur gestionnaire au moment de participer à l'évaluation, donc celles-ci n'ont pas pu être remises aux parents.

Ainsi, dans le cadre de démarches évaluatives futures, l'inclusion d'un groupe contrôle serait fortement recommandé, c'est-à-dire d'inclure un groupe de personnes qui complètent les questionnaires sans avoir reçu la formation afin de comparer leurs résultats à ceux de personnes qui ont quant à elles participé à la formation. De plus, afin de s'assurer que toutes les composantes du programme Lanterne atteignent leurs objectifs, il est recommandé d'instaurer de nouvelles démarches évaluatives afin d'explorer les effets des fiches parents-enfants, des ateliers pour les parents, des capsules vidéo, de la formation Accueillir Lanterne et du Suivi Lanterne. En ce qui concerne les fiches parents-enfants, l'idée d'un sondage en ligne pourrait être explorée à nouveau. Toutefois, il importera de s'assurer que les personnes éducatrices et intervenantes remettent ces fiches aux parents, que les parents disposent de suffisamment de temps pour les consulter et que par la suite des stratégies soient mises en place pour les inciter à participer au sondage en ligne. En ce qui concerne les ateliers destinés aux parents, mentionnons que ceux-ci ont été développés par la Fondation Marie-Vincent, mais qu'ils sont offerts aux parents par les personnes qui travaillent en milieu de la petite enfance, comme les éducatrices. En ce sens, une évaluation de type prétest et post-test serait probablement difficile, puisque la dispensation des ateliers serait trop variable d'un milieu à un autre : il ne serait pas possible de comparer les résultats obtenus par les parents ayant participé à des formations différentes. En ce sens, des entrevues individuelles ou alors des groupes de discussion pourraient être davantage appropriés.

Concernant les capsules vidéo, celles-ci visent principalement à sensibiliser et à informer les personnes qui les visionnent. Ainsi, comme c'est parfois le cas pour les campagnes médiatiques, une évaluation de type prétest et post-test pourrait être réalisée afin de vérifier le degré de sensibilisation des participant·es. Quant à la formation Accueillir Lanterne et au Suivi Lanterne, ces démarches visent à soutenir les gestionnaires et plus globalement les milieux dans leur implantation du programme.

Ainsi, puisque les résultantes peuvent varier d'un milieu à un autre, une évaluation de type qualitative serait davantage recommandée, comme des entrevues individuelles et des groupes de discussion. Ces démarches évaluatives permettraient d'explorer les impacts et l'appréciation envers la formation et le suivi offerts par l'équipe de la Fondation Marie-Vincent. Finalement, dans le cadre des études futures, une approche permettant de saisir les retombées des outils auprès des jeunes enfants serait souhaitable. À titre d'exemple, il serait intéressant d'effectuer une démarche qualitative d'observation afin d'explorer les différentes interventions pouvant être réalisées auprès des enfants. Somme toute, une évaluation plus détaillée et à plus long terme permettrait certainement de vérifier les résultats obtenus dans le cadre de cette évaluation pilote, en plus d'explorer les effets des composantes non incluses dans le présent rapport.



Références

- Basile, K.C.** (2015). A comprehensive approach to sexual violence prevention. *The New England Journal of Medicine*, 372(24), 2350-2352.
- Beaudoin, G., Hébert, M. et Bernier, A.** (2013). Contribution of attachment security to the prediction of internalizing and externalizing behavior problems in preschoolers' victims of sexual abuse. *European Review of Applied Psychology*, 63(3), 147-157.
- Benoit, C., Shumka, L., Phillips, R., Kennedy, M.C. et Belle-Isle, L.** (2015). Dossier d'information : la violence à caractère sexuel faite aux femmes au Canada. Document commandé par le Forum fédéral-provincial-territorial des hautes et des hauts fonctionnaires responsables de la condition féminine. Repéré à <http://www.swc-cfc.gc.ca/sawc-vcsfc/index-fr.html>
- Brown, D. M.** (2017). Evaluation of Safer, Smarter Kids: Child sexual abuse prevention curriculum for kindergartners. *Child and Adolescent Social Work Journal*, 34(3), 213-222.
- Carroll, C., Patterson, M., Wood, S., Booth, A., Rick, J. et Balain, S.** (2007). A conceptual framework for implementation fidelity. *Implementation Science*, 2(1), 40.
- Davis, M. K. et Gidycz, C. A.** (2000). Child sexual abuse prevention programs: A meta-analysis. *Journal of Clinical Child Psychology*, 29(2), 257-265.
- DeGue, S., Valle, L. A., Holt, M. K., Massetti, G. M., Matjasko, J. L. et Tharp, A. T.** (2014). A systematic review of primary prevention strategies for sexual violence perpetration. *Aggression and Violent Behavior*, 19(4), 346-362.
- Fryda, C. M. et Hulme, P. A.** (2015). School-based childhood sexual abuse prevention programs: An integrative review. *The Journal of School Nursing*, 31(3), 167-182.
- Hébert, M. et Daignault, I. V.** (2015). Challenges in treatment of sexually abused preschoolers: A pilot study of TF-CBT in Quebec. *Sexologies*, 24(1), e21-e27.
- Hébert, M., Daigneault, I., Langevin, R. et Jud, A.** (2017). L'agression sexuelle envers les enfants et les adolescents. Dans M. Hébert, M. Fernet, & M. Blais, *Le développement sexuel et psychosocial de l'enfant et l'adolescent* (pp. 137-178). Paris, France: De Boeck Supérieur.
- Hébert, M., Langevin, R. et Bernier, M. J.** (2013). Self-reported symptoms and parents' evaluation of behavior problems in preschoolers disclosing sexual abuse. *International Journal of Child, Youth and Family Studies*, 4(4), 467-483.
- Hébert, M., Lavoie, F., Piché, C. et Poitras, M.** (2001). Proximate effects of a child sexual abuse prevention program in elementary school children. *Child Abuse & Neglect*, 25(4), 505-522.
- Hébert, M., Tourigny, M., Cyr, M., McDuff, P. et Joly, J.** (2009). Prevalence of childhood sexual abuse and timing of disclosure in a representative sample of adults from Quebec. *The Canadian Journal of Psychiatry*, 54(9), 631-636.
- Kenny, M.** (2009). Child sexual abuse prevention: Psychoeducational groups for preschoolers and their parents. *Journal for Specialists in Group Work*, 34(1), 24-42.
- Manheim, M., Felicetti, R. et Moloney, G.** (2019). Child sexual abuse victimization prevention programs in preschool and kindergarten: Implications for practice. *Journal of Child Sexual Abuse*, 28(6), 745-757.
- Miller, M., Andrews, N. et Pepler, D.** (2019). Do you want to know whether your program works? A guide to program evaluation. Repéré à : https://www.prevnet.ca/sites/prevnet.ca/files/program_evaluation_guide.pdf

Ministère de la Sécurité publique (2017). *Les infractions sexuelles au Québec en 2015*. Repéré à : https://www.securitepublique.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/police/statistiques/infractions_sexuelles/2015/infractions_sexuelles_2015.pdf

Nation, M., Crusto, C., Wandersman, A., Kumpfer, K. L., Seybolt, D., Morrissey-Kane, E. et Davino, K. (2003). What works in prevention: Principles of effective prevention programs. *American Psychologist*, 58(6-7), 449.

Newcomer, K. E., Hatry, H. P. et Wholey, J. S. (2015). Planning and designing useful evaluations. Dans Newcomer, K.E., Hatry, H.P. et Wholey, J.S. [dir.], *Handbook of practical program evaluation* (4e éd., p. 7-35). USA: John Wiley & Sons.

Sarno, J. A. et Wurtele, S. K. (1997). Effects of a personal safety program on preschoolers' knowledge, skills, and perceptions of child sexual abuse. *Child Maltreatment*, 2(1), 35-45.

Séguin-Lemire, A., Hébert, M., Cossette, L. et Langevin, R. (2017). A longitudinal study of emotion regulation among sexually abused preschoolers. *Child Abuse & Neglect*, 63, 307-316.

Walsh, K., Zwi, K., Woolfenden, S. et Shlonsky, A. (2015). School-based education programmes for the prevention of child sexual abuse: A Cochrane Systematic Review and Meta-Analysis. *Research on Social Work Practice*, 28(1), 33-35.

Young, J. C. et Widom, C. S. (2014). Long-term effects of child abuse and neglect on emotion processing in adulthood. *Child Abuse & Neglect*, 38(8), 1369-1381.

